



LECTURES

ARTS ET SPECTACLES

Astérix s'en va
à Rennes

Page 2

Les nouveaux
snobs

Page 3



La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 18 FÉVRIER 2001

| ROGER - NAVARRO - HANIN |

UN ROMANCIER TRUCULENT



ÉLIAS LEVY
collaboration spéciale

Lorsqu'il n'est pas sur un plateau de tournage ou sur une scène de théâtre, le très célèbre commissaire Navarro consacre la majeure partie de son temps libre à l'écriture. «Une discipline exigeante, mais tellement envoûtante, qui me passionne depuis que j'étais un gamin», nous a confié Roger Hanin au cours de l'entrevue téléphonique qu'il nous a accordée récemment. Ce talentueux et sympathique comédien a publié l'an dernier un cinquième roman, *Dentelles*, aux Éditions Grasset. Il met actuellement la touche finale à un ouvrage autobiographique très attendu qui paraîtra au printemps aux Éditions Grasset, *Lettre à un ami mystérieux*. Un livre de souvenirs où il évoque la relation singulière qu'il a entretenue avec François Mitterrand, son inséparable beau-frère et compagnon de route avec qui il a partagé les grandeurs et les désillusions d'une génération entière.

«Ce n'est pas un livre politique, tient-il à préciser. Je veux surtout parler de François Mitterrand, l'homme que j'ai côtoyé intimement. Je garde des souvenirs indélébiles de notre fraternelle amitié.»

Le bonheur d'écrire

Pour Roger Hanin, la lecture et l'écriture font partie des grands bonheurs de la vie. «Il existe un bonheur d'écrire comme un bonheur d'aimer, dit-il, et peut-être ont-ils quelque communauté. L'écriture et la littérature m'ont toujours apporté une paix intérieure qui me permet d'esquiver temporairement les vicissitudes du quotidien. Je consacre de plus en plus de temps à l'écriture. Malgré un emploi du temps assez contraignant, j'essaie de concilier du mieux que je peux mon métier d'acteur avec mes projets littéraires. Je n'ai jamais considéré l'écriture comme une discipline ascétique qu'il faut absolument pratiquer d'une manière austère. Je ne suis pas un écrivain très discipliné. Ma manière d'écrire est plutôt anarchique. L'écriture

méthodique n'a jamais été mon point fort. Je ne peux pas écrire de 9h du matin à midi et ensuite de 15h à 18h...»

L'activité littéraire a toujours occupé une place très importante dans la vie professionnelle de Roger Hanin. La littérature, selon lui, est une des composantes cardinales de l'expression artistique, surtout dans les scénacles théâtraux.

«Ma carrière d'acteur a démarré au théâtre, rappelle ce comédien chevronné né en Algérie. Cela m'a permis de fréquenter des esprits ingénieux et d'éminents stylistes tels que Shakespeare, Molière, Malraux, Beckett, Ionesco, Pirandello... J'ai eu le grand privilège d'interpréter des personnages légendaires créés par ces illustres figures de la littérature universelle. La fréquentation sur une scène de ces esprits mythiques vous élève l'esprit et vous marque profondément. Il existe une symbiose saisissante entre la littérature et l'art théâtral.»

Bordel burlesque

Dentelles est un roman truculent et surréaliste qui campe ses personnages dans une «maison

de plaisirs»: le Séminaris. Un bordel burlesque où des «pensionnaires» hilarantes proposent leurs sensualités tarifées à une kyrielle de clients avides de sensations extatiques. Toutes ces filles de joie portent des noms bien cocasses: Amédée, la châtelaine-taulière de l'établissement, «un travelo grandiose, coiffé, harnaché, peinturluré façon Jérôme Bosch revu par Andy Warhol»; Kid Carson; Berthe au grand pied; Pimprenelle... Des clients tout aussi loufoques, le cardinal de Bragance, le rabbin Cherkaoui, Citizen Allard..., se côtoient dans ce lupanar où l'«on dispense le plaisir comme d'autres vendent du pain ou des fringues».

Roger Hanin nous dépeint, avec une verve percutante et un humour intarissable, un univers romanesque bigarré où l'amour et la chair se déclinent en dérèglements: puissance, impuissance, argent, domination, drames, bonheur fous... et parodies.

Voir ROMANCIER en page 2

Les Éditions internationales Alain Stanké

ROGER CLAVET

中式烹调



La Chine de ma vie

Un peureux (québécois!)
dans l'Empire du milieu

圣诞卡

羽毛球

256 pages • 19,95 \$

Stanké

ROMANCIER

Suite de la page B1

« Quand on aborde un thème aussi important que celui de la sexualité, on est souvent enclin à en faire une étude freudienne ou bien pornographique. Moi, j'ai préféré traiter ce sujet incontournable, qui obnubile l'humanité depuis la nuit des temps, par le biais d'un humour un peu surréaliste qui me permet de dire les mêmes choses sur les désirs sexuels, mais avec un regard plus distancié. »

Aurélié, la fille de Margot, une des « pensionnaires » les plus prisées du Séminaris, surnommée « Number One », est l'héroïne principale de ce roman. Cette adolescente ambitieuse n'a qu'une seule obsession : rejoindre sa mère, vivre avec elle, l'imiter. Baptisée Dentelles, Aurélié va progressivement découvrir un monde déconcertant qui ressemble étrangement à celui avec lequel elle a frayed dans la vraie vie. Un univers déroutant où la chair, l'argent, le mal, l'appât du gain, les trahisons, les malheurs... ont pignon sur rue. Avec Roger Hanin, les lupanars sont des métaphores.

« Aurélié, devenue « Dentelles », se rend compte peu à peu que le monde où elle a vécu avant de rejoindre les « pensionnaires » du Séminaris est aussi un très grand bordel regorgeant de toutes sortes de personnages, cupides, attentionnés, vaniteux...

« Le Séminaris n'est pas une maison close conventionnelle, précise-t-il. Aurélié et les autres filles qui proposent leurs charmes ne se prostituent pas. Ces femmes ne sont pas forcées de faire l'amour avec des inconnus qu'elles ne désirent pas. Toutes choisissent leur partenaire d'alcôve. Elles vivent dans un climat qui rappelle un peu celui de l'abbaye de Thélème de Rabelais. C'est-à-dire que les gens se regroupent par affinités et sympathies. »

Dix millions de téléspectateurs pour Navarro

Les exploits du commissaire Navarro continuent à faire un tabac dans le monde entier. La série est diffusée dans 40 pays. Depuis la mi-janvier, les très nombreux fans québécois de ce commissaire affable et opiniâtre peuvent suivre ses nouvelles aventures, le samedi à 22h, au Canal Découverte. Navarro est incontestablement le commissaire de police français le plus célèbre de la planète. Roger Hanin s'attendait-il à ce que cette série connaisse un succès mondial aussi fulgurant ?

« Treize ans après, Navarro fait les mêmes scores au niveau de l'audimat (en France, chaque épisode attire en moyenne quelque 10 millions de téléspectateurs). Je ne m'attendais pas du tout à ce que cette série connaisse un tel succès. Au départ, en 1989, nous ne devions tourner que 13 épisodes. Je ne voulais pas incarner ce personnage toute ma vie. La popularité inopinée du commissaire Navarro nous a désarçonnés. Cette série m'a apporté une sécurité et garanti un train de vie plus libre qui me permet de faire d'autres choses en même temps, écrire des romans, jouer au théâtre et dans des films indépendants tels que *Marius, Fanny, César, La Femme du boulanger* — les grands classiques de Marcel Pagnol. »

D'après Roger Hanin, la personnalité attachante du commissaire Navarro et l'efficacité de ses méthodes de travail sont les principales clefs de voûte du mégasuccès de ce polar.

« Navarro est un personnage rassurant qui emploie des méthodes très humaines et qui, en même temps, obtient aussi des résultats concrets. Car s'il avait des techniques humaines mais ne parvenait à aucun résultat, on l'accuserait alors de laxisme et de dévoiement. On pourrait caricaturer une formule des pompes funèbres pour résumer le credo de cet astucieux commissaire : « Mourez, nous ferons le reste ! » Dans la série, on dit plutôt à nos amis téléspectateurs : « Vivez, Navarro fera le reste ! » Un autre élément du succès de Navarro : toutes les intrigues se déroulent dans une France multiculturelle et bariolée qui se situe aux antipodes du type de société préconisée par les ténors de l'extrême droite. Les gens sentent qu'on leur offre une photographie de leur vie ambiante conforme à ce qu'ils voient tous les jours dans la rue, au travail. »

★ ★ ★ ★

DENTELLES
Roger Hanin
Éditions Grasset, 2000, 315 pages



Albert Uderzo et ses deux célèbres personnages, Astérix et Obélix, ont pris la pose il y a quelques jours à Rennes, à l'occasion d'une rencontre de presse où l'on a parlé du prochain épisode des aventures des irréductibles Gaulois.

ENTREVUE

Un nouvel Astérix s'en vient, par Toutatis!

BENOÎT LE VAILLANT
collaboration spéciale

RENNES — *Astérix et la Traviata* : c'est le titre du 31^e album d'Astérix, qui sortira le 14 mars prochain, simultanément dans toute la francophonie. La ville de Rennes, en France, s'est mise sur son trente et un, début février, pour faire la fête à Astérix, et surtout à son « père », Albert Uderzo. C'est en effet dans la capitale bretonne que se déroulent les nouvelles aventures des irréductibles Gaulois.

Astérix le Gaulois a parcouru le monde. Pour son 31^e album, il revient en Bretagne, et plus précisément à Condat. Condat ? C'est le nom gaulois de Rennes, la capitale régionale. À cette occasion, le centre de la ville a revêtu des habits celtes : camps romains, marchés gaulois, bataille de poissons... et même un menhir de sept tonnes biseauté et gravé, offert à Albert Uderzo. Ils sont fous, ces Rennais !

Albert Uderzo, lui, est touché. « L'accueil à Rennes a été extrêmement émouvant, dit-il. J'ai l'impression de vivre dans ma bande dessinée, vous vous rendez compte ! Pour un auteur, c'est prodigieux. J'espère juste maintenant que l'accueil qui sera réservé à l'album sera aussi bon que l'accueil qui m'a été réservé ici. »

Méfiant, le dessinateur et scénariste garde cependant le mystère sur les nouvelles aventures d'Astérix et Obélix : « C'est un rite que nous avons toujours observé. Il est dommage de dénoncer l'histoire, ça enlève du piment. »

Astérix et sa bande n'ont pourtant pas besoin de ça. En 40 ans, les aventures des irréductibles Gaulois se sont hissées au rang de phénomène : 30 albums vendus à près de 300 millions d'exemplaires dans 77 pays. Mais pas au Japon. Au pays des mangas, Astérix a dû rebrousser chemin après une tentative déçue, ses jeux de mots très gaulois étant difficilement traduisibles dans la langue locale.

À 73 ans, Albert Uderzo semble lui-même encore étonné par le phénomène qu'est devenu Astérix.

« Ni Goscinny (le dessinateur d'Astérix jusqu'à sa mort en 1977), ni moi, ne nous y attendions. C'était au départ une BD comme les autres, comme toutes celles que nous avions faites auparavant, mais qui n'avaient pas fonctionné. Pourquoi ? On n'en sait rien. On ne connaît pas la recette du succès. » Rien à voir donc avec la potion magique. Peut-être avec cette notion de résistance à l'envahisseur. « Chaque peuple a ses Romains, déclare avec le sourire mais sérieusement, un Brésilien de passage à Rennes. Les Tchétchènes ont les Russes, les Écossais ont les Anglais. Nous, au Brésil, on a les Américains. »

Le « phénomène » Astérix remonte à 1959 quand Uderzo, Goscinny et deux autres amis se voient confier la réalisation d'un journal pour jeunes. Seule contrainte : s'inspirer de la culture française. Car les enfants du pays n'ont alors que des bandes dessinées belges ou surtout américaines à lire. Le premier album, *Astérix le Gaulois*, paraît en 1961.

Le succès est immédiat. Mais dans le monde de la bande dessinée comme ailleurs, le succès s'accompagne toujours de quelques remous. Astérix et Obélix se retrouvent ainsi au cœur d'une polémique en France, où l'on présente les Gaulois dans les livres d'Histoire comme des rustres, des guerriers. La bande d'Astérix apparaît, elle, plutôt gentille. Alors, Albert Uderzo, n'avez-vous pas influencé la perception du Gaulois ?

« Depuis qu'on parle des Gaulois, on s'est toujours accaparé leur image sur un plan politique, explique le scénariste. Nous humoristes, on s'est servis de l'image un peu confuse des manuels scolaires pour en tirer une histoire drôle. Maintenant, qu'il y ait un débat sur les Gaulois, barbares ou pas, relancé aujourd'hui, je m'en amuse ; je ne suis pas habilité à prendre parti. »

Uderzo préfère en profiter pour égratigner les Français d'aujourd'hui : « Nous, on ne fait pas trop une image glorifiante du Gaulois. Si on analyse les personnages, on comprend que ce sont des Français un peu de notre époque avec leurs manies. Quand ils sortent de la Gaule, ils trouvent que tout est moche, ce qui est très français. »

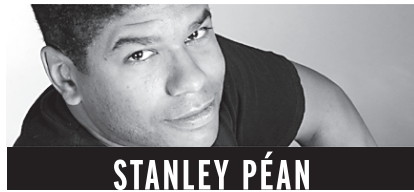
Autre polémique, plus rigolote celle-là, mais qui agite quelques passionnés en Bretagne : où se trouve le vrai village d'Astérix, celui qu'on voit sous la loupe sur chaque première page. Certains disent que c'est Erquy, dans les Côtes d'Armor. D'autres Landerneau, dans le Finistère. Uderzo avoue ne pas savoir. Au tout début, il a simplement demandé à René Goscinny où il pourrait bien installer le village des irréductibles Gaulois. Ce dernier lui a répondu : « Où tu veux, mais près de la mer, pour qu'ils puissent voyager ! » Le choix de la Bretagne, géographiquement ouverte sur le monde, et qui plus est terre de résistance à travers les temps, apparaît alors logique. « Moi j'étais dans les Côtes d'Armor sous l'occupation allemande, avec mon frère aîné, raconte Uderzo. Nous allions fréquemment sur les plages dans les alentours de Saint-Brieuc, notamment la plage d'Erquy et ses trois îlets. Coïncidence : j'ai dessiné trois îlets sur la carte dans l'album. Ce qui a fait dire aux habitants d'Erquy qu'il y avait un rapport très singulier, d'autant plus que j'ai appris que le plateau qui est au-dessus du port d'Erquy s'appelle, sur les cartes d'état-major, « le camp de César ». »

La balance penche donc pour Erquy. Les Romains, eux, ont tranché et baptisé la place « le village des fous ».

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

Signé Mister Hyde



STANLEY PÉAN

collaboration spéciale
stanleypean@ecrivain.com

On connaissait Pierre Samson pour son extraordinaire trilogie romanesque campée dans un Brésil qui tient autant de la rêverie que de la reconstitution historique et de la réalité observée (*Le messie de Bélem, Un garçon de compagnie et Il était une fois une ville*, Les herbes rouges 1996, 1997 et 1999). Voici qu'il se métamorphose en redoutable pamphlétaire, le temps d'une plaquette intitulée *Alibi*, l'un des titres inauguraux de la prometteuse collection « Ici l'ailleurs » chez Leméac, sur laquelle j'aurai le loisir de revenir.

Croyez-moi, je ne cède pas à la tentation de l'hyperbole en usant du terme « métamorphose » : l'écrivain la revendique d'entrée de jeu en évoquant le spectre du docteur Jekyll et de son redoutable alter ego. De son propre aveu, Jekyll-Samson n'avait jamais navigué sur les eaux de l'essai, préférant garder ses énergies et son talent pour l'aventure du roman. Trempant sa plume dans le vitriol, le pamphlétaire Hyde-Samson signe un réquisitoire impitoyable sur notre institution littéraire et ses rapports problématiques avec les médias populaires et l'industrie du livre.

Manifestement, Pierre Samson n'a pas écrit *Alibi* pour se faire des amis dans le milieu ou pour augmenter ses chances de remporter une bourse ou un quelconque prix, loin de là. Il l'écrit d'ailleurs en toutes lettres : « L'écrivain est un salaud, postule-t-il dès les premières pages. Je suis écrivain. » Au risque de commettre un syllogisme, on déduira le corollaire de ces deux propositions, auxquelles fait écho le mantra sur lequel Samson conclut son livre : « Je n'écris pas pour plaire, je suis romancier. »

Fondée et dirigée par la journaliste et romancière franco-macédonienne Aline Apostolska, « Ici l'ailleurs » convie des écrivains à ouvrir aux lecteurs et lectrices leur jardin intime, à dévoiler les sources de leur écriture. Répondant à la commande par amitié pour sa collègue, Samson se livre en effet à quelques confidences sur ses origines modestes, sa jeunesse marquée par une soeur schizophrène, son éducation sentimentale et son homosexualité. On ne s'étonnera pas que ces passages autobiographiques se révèlent vite anecdotiques, Samson n'étant guère abonné à l'idéologie narcissique du « je-me-moi », du « vécu » qui tient actuellement le haut du pavé en littérature québécoise. Cette propension à nous flatter la bedaine collectivement, à sonder inlassablement notre nombril serait d'ailleurs, selon lui, la preuve qu'il y a quelque chose de pourri dans le royaume. »

Obsédés par le « nous » tribal, les romanciers d'ici auraient pris l'habitude de produire des déclinaisons en prose de l'hymne national qui relèveraient moins de l'art que

de l'industrie culturelle. Résumons. Excessivement influencé par l'esthétique télévisuelle, le roman québécois contemporain en aurait hérité son populisme grossier frisant la démagogie ; son simplisme formel, narratif et thématique à l'avenant ; son penchant pour le verbiage inutile et convenu ; son culte de l'enfance qu'on peut interpréter comme un refus de l'âge adulte ; son propos édifiant farci de bons sentiments cucul-la-praline ; enfin, sa volonté de tendre à son lectorat un miroir rassurant et n'obligeant pas à la remise en question. Or, on le devine à la lumière des trois flamboyants romans que Samson a fait paraître, tout ça n'est pas sa tasse de thé, passez-moi l'expression anglaise.

On reconnaîtra ici, articulées et développées plus longuement, des critiques précédemment formulées par Samson dans un billet publié par le webzine *Montréal à donf* (www.montrealadonf.com) et lors de diverses entrevues accordées aux médias à l'automne 1999, lors de la parution d'*Il était une fois une ville*. Résolu à ne pas faire de quartier, le pamphlétaire s'en prend à quelques monstres sacrés, dont Réjean Ducharme (qui, par ses calembours infantilisants, le « laisse au bout de 20 pages ») et à ses légions d'émules, pourfend la poésie urbaine de même que la nouvelle (« au Québec, le repaire des essoufflés d'avance « ... » ou, pire encore, l'occasion pour certains à élever au rang de talent ce qui n'est qu'un certain savoir-faire dans le domaine de l'entourloupette »), vilipende la littérature pour la jeunesse (qui n'aurait selon lui de littérature que le nom), conteste la notion floue de « littérature gay » qui lui pue au nez...

Entendons-nous, une couple d'auteurs et d'oeuvres trouvent tout de même grâce à ses yeux : Anne Hébert, Mavis Gallant, Saint-Denis-Garneau et quelques autres, notamment Vladimir Nabokov, dont le sulfureux *Lolita* est le roman fétiche de Samson, même s'il n'en a sciemment jamais achevé la lecture. On retiendra néanmoins de cet essai la virulence de ses attaques, souvent justifiées. Par bien des aspects, ce procès de nos pratiques socio-littéraires rappelle *Deuils cannibales et mélancoliques*, le percutant roman de Catherine Mavrikakis que je recommande volontiers à Samson, s'il lui prenait l'envie de chercher une âme soeur. Malgré quelques redites et une certaine faiblesse structurelle, *Alibi* ne manque ni de vigueur ni d'intelligence. Des bémols auraient parfois été de mise ça et là, mais nous ne nous en formalisons cependant pas, les pamphlets ne s'embarrassent pas de telles nuances. Reprenant la plume à son alter ego au moment de conclure, Jekyll-Samson fait mine de s'inquiéter de ceux qui prétexteront sa négligence assumée à l'égard des « canons de la bienséance et de la rigueur académique » pour ignorer son livre en forme de coup de pied au cul. Inquietude bien légitime, compte tenu de cette manie de jouer à l'atruche hélas fort répandue dans Bouquinville...

★★★ 1/2

ALIBI
Pierre Samson
Leméac, 102 pages

PSYCHO-POP

Les nouveaux snobs

LILIANNE LACROIX

> Pour vous améliorer physiquement et intellectuellement, rêvez-vous de vacances transcendantes qui vous entraînent dans une excursion à pied à travers des glaciers ou dans une randonnée à travers des déserts arides sur des chemins que les soldats d'Alexandre le Grand n'ont empruntés que pour échapper à la mort ?

> Pensez-vous qu'il est vulgaire d'acheter un téléviseur à écran géant, mais seriez-vous prêts à mettre trois fois plus de temps et presque autant d'argent à choisir un bouton de porte ou une passoire à pâtes qui sortirait de l'ordinaire et vous donnerait un sujet de conversation en or à l'occasion de vos dîners ?

> Rêvez-vous d'une cuisine si grande qu'elle ressemblerait à un hangar à avions doté de plomberie et dont l'équipement hors de prix (c'est tout à fait acceptable, un réfrigérateur, après tout, ce n'est pas du luxe...) vous offrirait toute une série d'expériences dernier cri ?

> Au travail, la créativité est-elle devenue votre nouveau credo et avez-vous complètement oublié des mots comme efficacité et productivité ?

> Êtes-vous prêts à acheter des vêtements qui vous permettraient de vous lancer à l'assaut de l'Everest et dont vous connaissez toutes les possibilités en détail alors que votre plus grande aventure se limite à arpenter les allées réfrigérées du supermarché ?

Si vous avez répondu oui à quelques questions et que vous êtes riches et cultivés, vous pourriez bien faire partie de cette classe émergente que l'auteur David Brooks a définie comme les « Bobos », dont parlait récemment notre consœur Lucie Lavigne. Si longtemps opposés, bourgeois et bohèmes ont fusionné dans cette nouvelle élite sociale fondée sur l'éducation, la culture et les capacités intellectuelles, les Bobos.

Dans son livre qui vient de paraître en français *Les Bobos-Les bourgeois bohèmes*, David Brooks jette un regard à la fois tendre mais d'un humour terriblement corrosif sur ces Bobos dont il avoue faire partie. « Où que nous nous installions, nous, élites socioculturelles, rendons la vie bien plus intéressante, plus variée et plus enrichissante », déclare-t-il tout de go sans la moindre pudeur. C'est beaucoup plus tard qu'il ajoutera... que la vie auprès des Bobos s'avère effectivement plus intéressante pour ceux qui ont les moyens de les suivre.

Car ceux-ci sont bourrés de contradictions. Riches, mais antimatérialistes, antiestablishment tout en étant conscients d'être devenus

eux-mêmes les nouveaux modèles sociaux, les Bobos « passent leur temps à résoudre le conflit entre leur réalité et leurs idéaux ». « Je crois en l'école publique, mais l'école privée me semble bien meilleure pour mes enfants. » « Ces couches-culottes sont un gâchis incroyable, mais elles sont tellement pratiques. »

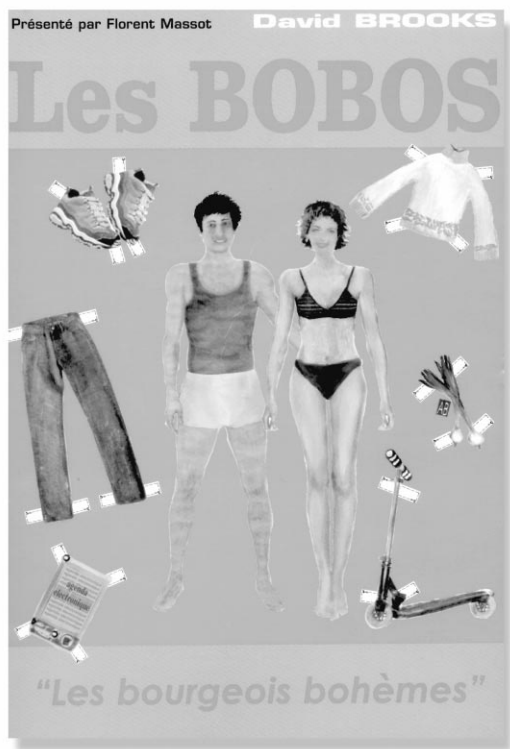
Avec une rhétorique assez tordue, ils ont donc élaboré un système permettant à leur réussite matérielle et à la vertu intérieure à laquelle ils aspirent véritablement de coexister. Pas question, donc, de dépenser comme un parvenu, pour du superflu comme un jaccuzzi. Mais quand il s'agit de choses utilitaires, une cuisinière, disons, dans laquelle on pourrait faire rôtir un sanglier entier et qui coûtera quelque 10 000 \$ ou une cabine de douche en ardoise pour montrer que vous

êtes en parfaite harmonie avec les rythmes de la nature même si l'arnet déboursé permettrait de nourrir un village africain pendant deux ans, il n'y a pas de problème. Un Bobo lèvera le nez sur une Corvette 1960, mais se garochera sur un 4X4 utilitaire de 60 000 \$. Idéalement, le Bobo choisira des objets avec un passé, une âme, qui ont été fabriqués par des tribus en voie d'extinction et ne recèlent que des fibres naturelles pour obéir à sa conscience sociale. Jamais il ne lui viendrait à l'idée de dépenser une somme importante sur des choses aussi futiles que des bijoux. C'est d'un vulgaire !

Opulence discrète

Car pour un Bobo, pas question de faire étalage de sa richesse. Riche à craquer, il peut dépenser six ou sept millions de dollars par année sans même qu'il y paraisse, en se ruinant pour des choses qui ne sont normalement pas chères : pas question de caviar par exemple. Un Bobo achète des cuisses de poulet, comme tout le monde, « mais de préférence de poulets fermiers, qui ont été chouchoutés tout au long de leur vie, encore plus qu'Elizabeth Taylor dans une cure de rajeunissement... La beauté d'une telle stratégie, c'est qu'elle nous permet d'être à la fois égalitaire et prétentieux », admet l'auteur.

Ce n'est pas par ambition que le Bobo, mâle ou femelle, travaillera le soir et le week-end. C'est parce que son emploi est aussi plaisant qu'un hobby, qu'il s'y accomplit, et considère quasiment son bureau comme un bac à sable dont il ne peut s'arracher. Souvent d'ailleurs, ses loisirs ressembleront à son travail. C'est dans la joie et la collégialité que les Bobos travaillent. Loin du Père fouettard, le patron lui-même, qui ne parle plus ni efficacité ni



productivité, a pour seul rôle de stimuler la créativité de ses semblables.

Tout plaisir sensuel visant à l'éducation ou à l'amélioration personnelle est encouragé. Mais tout plaisir improductif ou dangereux est sévèrement rejeté. Faire du sport est bien vu, à condition que l'activité ait un effet notable sur le système cardiovasculaire (exit le bowling), mais fumer est considéré comme un péché pire qu'au moins cinq des dix commandements. Même le sexe ne doit pas se limiter à une partie de rigolade sous la couette, mais doit être quelque chose de puissant, qui incite à la réflexion.

À cause de son humour et de sa lucidité caustique, le livre — si l'on excepte le premier chapitre un peu longuet et pas très rigolo — est excellent. Par moments, le chapitre sur le plaisir est tout bonnement hilarant. Mais loin de susciter de la sympathie pour ses semblables, M. Brooks nous laisse avec une répulsion pour ces Bobos snobinards qui n'a d'égale que notre envie frénétique de leur souffler leurs millions. Trois consolations, toutefois, si nous n'avons pas les moyens de suivre les tendances bobos : 1. on peut toujours essayer de faire illusion en laissant entendre qu'on aurait les moyens mais qu'on a choisi volontairement non pas de copier la plèbe, comme se contentent de faire les bobos « ordinaires », mais de s'y intégrer réellement ; 2. Dieu merci, il est peu probable qu'ils suivent l'appel de M. Brooks et consacrent leur énergie à assumer le rôle de dirigeants qui leur reviendrait comme tranche la plus instruite et la plus aisée de notre société ; 3. Enfin, la suprême consolation ! Contrairement aux WASP qui les ont précédés, les Bobos, s'ils peuvent donner, à coups d'écoles privées et de tuteurs, une certaine avance à leur progéniture, n'ont aucune garantie que leurs enfants feront automatiquement partie de la classe dominante. Yeah !

★ ★ ★ ★

LES BOBOS - LES BOURGEOIS BOHÈMES
David Brooks
Éditions Florent Massot, traduit de l'Américain,
307 pages

BIOGRAPHIE

L'incroyable vie de Grigori Raspoutine

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Chez Sotheby, un jour de 1995, on met en vente les pièces secrètes du Dossier Raspoutine. Elles proviennent d'une commission d'enquête, formée en 1917, sur les agissements d'un soi-disant moine, guérisseur, mystique, érotomane, hypnotiseur, qui avait envahi la cour du Tsar, embobiné la Tsarine et le petit Prince Alexis, hémophile dont il était le seul capable, disait-on, de calmer les saignements.

Ces documents, on les croyait perdus. C'est mal connaître les Russes qui ont un goût prononcé pour le secret, le classement des paperasses et les révélations miraculeuses moyennant kopecks.

Or, donc, le violoncelliste Rostropovitch s'en va chez Sotheby et achète ces pièces retrouvées, 900 pages toutes bien remplies. Il les offre à son ami Radzinsky, historien bien connu à Moscou, lequel va écrire une reconstitution minutieuse des années qui précéderont la chute du tsarisme. Les années Raspoutine.

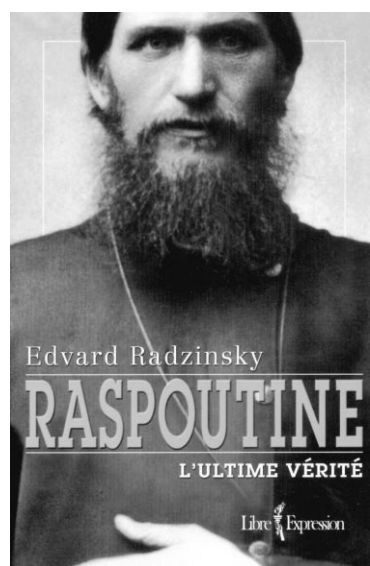
Ce livre est passionnant. Raspoutine est la honte secrète de tout Russe un peu instruit, sans parler de celle des Romanov et de leurs cousins de toutes les Cours d'Europe. On ne comprendra jamais comment ce faux moine paillard a pu faire ce qu'il a fait. Il restera le mystère de la Cour de Russie. Et ce livre, pourtant né d'une documentation sérieuse, ne pourra pas lever tous les envoûtements. C'est peut-être tant mieux pour ce qu'on appelle *l'âme russe* (sans doute un mythe pour Occidentaux) qui ne gagnerait rien, je le crains, à contempler l'immense sottise de ses convulsions.

Mais bon : les révélations sont nombreuses. La vie de Grigori Raspoutine y est re-

constituée, année après année, et c'est ahurissant.

Né moujik en 1872. Parfaitement illettré. Se prétend moine, et se fait pèlerin errant à l'âge de 28 ans. Il fréquente une secte, les khisty, et participe, de village en village, aux flagellations collectives suivies de danses érotiques et de copulations de groupe. On dit et on écrit, tout le monde, que c'était un grand mystique... Meuh. Avis aux amateurs de sexe et de vodka : voici votre alibi, mais si vous êtes Russe et illettré seulement. La luxure de Grogori et son insatiable appétit pour les jeux amoureux (je retire le mot amoureux), hommes et femmes confondus, jusqu'à l'épuisement, seraient, pour la mystique *âme russe* (toujours elle), un moyen de se délivrer de la Terre et d'accéder à Dieu par-dessus le sol sibérien, mais dans un état que l'on ne vous décrira guère et qui devrait ressembler, à notre avis, à celui d'un zombie.

Cette chair qu'il vénère, le moujik barbu va l'utiliser à la Cour de Saint-Petersbourg où il a réussi à s'introduire par réputation surfaite, comme le seul capable d'arrêter les crises d'hémophilie du Tsarevitch. Sitôt installé, Grogori aura, lui aussi, sa cour d'admiratrices subjuguées, toutes de la haute société russe, princesses ou duchesses en mal de vivre, mais aussi servantes du Palais. S'y ajoutera une bonne quantité de putes, une par jour, traitées par la même médecine d'accès à Dieu... Insatiable homme de bien ! Et pourtant, l'une de ces bienheureuses déclarera qu'il était impuissant. Il faudrait savoir.



Et puis, soudain, apparaîtra Felix Ioussoupov... Beau à damner un Saint, homosexuel, prince (il est vrai que tout le monde est prince, en Russie, pire qu'en Italie, mais lui, c'est vrai). Raspoutine tombe en amour. Pour le prince, c'est moins sûr, peut-être a-t-il feint depuis le début, avec l'intention d'assassiner la bête immonde qui fut la honte de la Russie et de l'Europe ? Le fait est qu'il le fera, avec l'aide de plusieurs complices, dont le Grand Duc Dimitri (qui aurait donné le coup de grâce, mais que ses amis conjurés auraient couvert, puisqu'il

pouvait devenir Tsar à la place du Tsar), avec l'aide de poison violent, cyanure pilé, dont on va bourrer une assiette de gâteaux (Gregori les dévorera sans rien éprouver), avec l'aide de plusieurs revolvers, et d'un fleuve, la Moskova, qui engloutira un presque-cadavre peut-être pas tout-à-fait mort. Ce fut une nuit de cauchemar, épouvantable, où l'on ne venait pas à bout de cette force de la nature qu'était Raspoutine. Ouf... Le récit de cet assassinat est aussi passionnant que le meilleur polar.

Bah, ne vous en faites pas, les Russes... Mais pour l'incroyable, vous ne craignez personne.

★ ★ ★

RASPOUTINE, L'ULTIME VÉRITÉ
Edvard Radzinsky
Lattès, Paris/Libre expression, Montréal, 620 pages

LES POCHE DES LIBRAIRES

Quelques classiques

ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale

Dans la littérature comme au cinéma, René Vaillancourt apprécie la tension qui sourd d'un long silence ou la force délicate d'un murmure. Libraire chez Champigny, rue Saint-Denis, ce fan de Bergman et de Kieslowski avoue sans détour son penchant pour une littérature dite classique. « Il y a un petit côté suranné que j'aime bien, chez Tolstoï ou Zweig. Une façon de dire les choses avec une pudeur que je considère essentielle. Je pense que des oeuvres comme *Baise-moi* de Virginie Despentes sont nécessaires — il faut parfois appeler un chat un chat — mais je trouve qu'il y manque de la pudeur. Je recherche d'abord et avant tout une délicatesse du coeur et de la nuance dans l'expression. »

Comme bien des lecteurs, il a été ému par *La Détresse et l'Enchantement*, l'autobiographie de Gabrielle Roy. Il garde cependant une affection particulière pour *Ces enfants de ma vie* (Boréal compact), un recueil de nouvelles formé d'une série de portraits d'enfants, qui nous ramène à l'époque où l'écrivaine était encore enseignante. « Une cliente m'a déjà dit qu'elle trouvait que Gabrielle Roy n'était pas sincère ; moi, au contraire, je trouve que c'est la sincérité même. »

On sait ce qu'elle a vécu dans sa famille on sait qu'il y a beaucoup de gens qui ont été jaloux d'elle et, quand on a lu la biographie écrite par François Ricard, on sait quelle genre de relation elle a eu avec son mari, qui était homosexuel. À travers toute cette souffrance, elle est restée proche des êtres et des choses.

« Ce sens de la compassion et cet amour profond de l'autre, je le retrouve aussi chez William Styron », enchaîne M. Vaillancourt. Parmi les oeuvres de cet Américain héritier de Faulkner, le libraire a eu le coup de foudre pour *Un matin de Virginie : trois histoires de jeunesse* (Folio), un livre comptant trois tableaux de famille, s'achevant avec la mort de la mère du narrateur. « Il y a dans cette écriture une musique qui se rapproche de Schubert », déclare le libraire, qui est aussi flûtiste.

Une sorte d'affinité géographique incite M. Vaillancourt à s'intéresser à la littérature russe. « La Russie, pour moi, c'est aussi le Québec. C'est aussi la neige, le froid, la solitude, les grands espaces et Jean Paul Lemieux, explique-t-il. Le peuple russe a tout

vécu, la misère comme la grandeur... On peut regretter que ces gens-là, en réalité, aient tant souffert, mais quelle littérature ça fait ! »

Ces grands « clichés de la grande Russie éternelle », le libraire les retrouve dans *L'enfance* de Maxime Gorki et *Enfance, adolescence, jeunesse* de Léon Tolstoï (tous deux chez Folio), deux récits qu'on pourrait qualifier de romans d'apprentissage. Dans le livre de Gorki, un petit garçon découvre la vie à travers l'exemple de ses grands-parents. « Le personnage de la grand-mère y occupe une place prépondérante. C'est un personnage éblouissant, une veille dame qui porte un fichu et qui prend son petit verre de vodka tous les jours... »

Tolstoï propose quant à lui le récit d'une enfance choyée, celle d'un aristocrate. Selon le libraire, toute la sensibilité de l'auteur d'*Anna Karénine* est résumée dans une scène de ce roman tripartite. Emmené à une partie de chasse par son père, un rite devant le viriliser, le jeune Tolstoï est émerveillé... par un papillon ! « Il se met à courir après cette chose toute fragile, à la grande déception de son père », raconte le libraire, tout en louant « l'esprit photographique » de l'auteur, qui parvient toujours à capter le détail par lequel l'ensemble prend tout son sens.

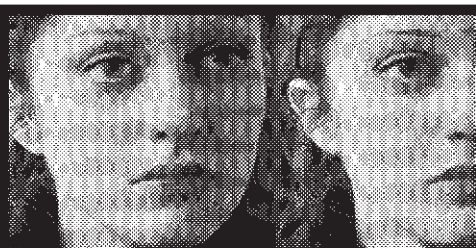
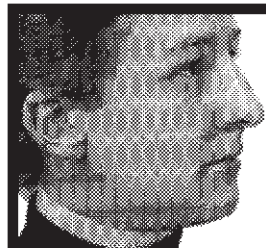
Cette capacité de l'écrivain à trouver l'intensité et l'universalité dans un geste ou un instant banal, M. Vaillancourt la trouve aussi chez Maryse Condé ou Truman Capote. Particulièrement dans *Moi, Tiutuba, sorcière* de Condé (Folio) et *La Harpe d'herbe* de Capote (L'imaginaire, Gallimard). La première lui a fait découvrir et aimer une « âme noire » qu'il ne connaissait pas, tandis que le second, connu pour ses récits très durs, évoque avec humour et tendresse un épisode de sa jeunesse, alors qu'il était élevé par ses tantes.

Comme la plupart des coups de coeur de M. Vaillancourt, *Brûlant secret* de Stefan Zweig (Les cahiers rouges, Grasset), compte aussi une part d'autobiographie. « Ça se passe dans une ville d'eau où se rendent une femme convalescente et son fils. Même si elle est mariée, la femme cède aux avances d'un autre homme. Pour vivre un petit changement, une expérience. Le fils, lui, prend conscience des gestes de sa mère et des men songes qu'elle dit. Troublé par cette découverte qui fait basculer son monde, il s'enfuit chez son grand-père. »

Pour le libraire, la grande beauté de ce roman de Zweig tient à la scène finale où le fils devra choisir entre trahir sa mère ou mentir. « J'ai trouvé ça extrêmement émouvant », insiste M. Vaillancourt, qui avoue verser quelques larmes lorsqu'un récit le bouleverse. Preuve que la beauté peut aussi faire pleurer.



Gabrielle Roy



finsdesiècle@mccord

Une exposition multimédia qui vous fera voyager dans le temps. Le McCord vous raconte toute une histoire !

La Presse



MUSÉE MCCORD

690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234
www.musee-mccord.qc.ca

EN DIAGONALE

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

Comment se sortir des sables mouvants ? Comment maîtriser un alligator ? Comment tomber directement dans le bac à ordures en sautant d'un étage de gratte-ciel ? Vous trouverez les réponses à ces questions et à d'autres aussi « fatales » dans *The Worst-Case Scenario Survival Handbook* de Joshua Piven et David Borgenicht, un des best-sellers ces temps-ci aux États-Unis. Le succès est tellement phénoménal que la maison d'édition, Chronicle Books, va bientôt publier *The Worst-Case Scenario Travel Handbook*. (Book Review du *New York Times*, 4 février)

Le maire de New York, Rudolph W. Giuliani, a vendu les droits de son autobiographie et les droits d'un livre sur la gestion pour trois millions de dollars à Talk Miramax Books, cette même maison d'édition avec qui il s'était chamaillé en 1999 à l'occasion de sa course au sénat contre Hillary Clinton. Il se plaignait parce que la femme du président avait été choisie comme « covergirl » du premier numéro de *Talk Magazine*. Dans son autobiographie, le maire compte parler de son enfance, de ses aventures à Wall Street, de ses années à la mairie et de son cancer de la prostate. Ça ne lui rapportera pas autant que sa rivale, Hillary Clinton, qui a reçu, elle, huit millions pour ses mémoires ! (Book Review du *New York Times*, 4 février)



Rudolph Giuliani

Photo AP

L'auteur du célèbre *2001, L'Odyssée de l'espace*, Arthur C. Clarke, a décidé de fêter le troisième millénaire en envoyant dans l'espace son ADN, c'est-à-dire quelques cheveux, accompagné de ce message : « Matériel génétique permettant la reproduction d'un clone. » (*Le Figaro littéraire*, 1^{er} février)

Michael Ondaatje et l'école canadienne du « roman poétique sybarite » (Canadian school of self-indulgent poetic novels) ont la plus néfaste influence sur les jeunes auteurs canadiens d'aujourd'hui... C'est ce que dit l'auteur Jeffrey Moore dans le *Review of Books* du *Globe and Mail*, 3 février

La nouvelle traduction de *De la démocratie en Amérique* de Tocqueville — un des rares Français admirés des Américains — suscite la controverse chez nos voisins du Sud. Le *New York Times* déteste, le mensuel *New Criterion* adore. La dernière traduction datait de 1966. (*Libération*, 1^{er} février)

Les Archives nationales de Paris, fondées à la Révolution, ont besoin de fric. Les documents qu'elles contiennent sont attaqués par la moisissure et les champignons. Les restaurations se font au compte-goutte, seulement 4 % des fonds ont été microfilmés. Le *Figaro* crie au scandale et dénonce le manque de personnel et la mauvaise organisation de l'administration. (Le *Figaro*, 29 janvier)

« Aujourd'hui, le roman français est inondé de sperme et de matière fécale... Je n'arrive pas à prendre au sérieux les personnages qui souffrent parce qu'ils ne parviennent pas à faire l'amour plus de dix fois dans le mois », dit Andréï Makine dans une entrevue accordée au magazine *Lire* de février. Andréï Makine, l'auteur du *Testament français* (prix Goncourt, Goncourt des Lycéens et Médicis 1995) vient de publier *La Musique d'une vie* (Seuil), qui devrait arriver au Québec dans les prochaines semaines.

L'auteur américain de science-fiction Ray Bradbury, aujourd'hui âgé de 80 ans, ne sait pas conduire, n'a pas d'ordinateur, n'a jamais fumé ni pris de drogue. Il vient de terminer un roman. Le chapitre de la série sur www.thewebssoap.net/. Le premier feuilleton d'Olivier Lefèvre est à cette adresse : www.anacoluthie.com/. (*Lire*, février)

Le concepteur du premier feuilleton en hypertexte, Olivier Lefèvre, remet ça en lançant nouvelle fiction quotidienne intitulée *Webssoap*, écrite par plusieurs auteurs. La saison vient tout juste de se terminer, mais on peut retracer la chronologie de la série sur www.thewebssoap.net/. Le premier feuilleton d'Olivier Lefèvre est à cette adresse : www.anacoluthie.com/. (*Lire*, février)

DÉCOUVERTE

De l'esprit chez les abrutis

CARLE COPPENS
collaboration spéciale

Dès son premier livre, *De l'esprit chez les abrutis* (*The Question of Bruno*, dans son titre original) publié l'année dernière aux États-Unis, les critiques ont comparé le style d'Aleksandar Hemon, un journaliste serbo-croate de 36 ans qui ne parlait pas un traître mot d'anglais seulement trois auparavant, à celui de Nabokov, Kundera et Kadaré. Le magazine britannique *The Observer* l'a ensuite sélectionné comme l'un des 21 écrivains dont on entendra parler au XXI^e siècle. Vous en conviendrez, on a connu des entrées en littérature moins spectaculaires.

Arrivé aux États-Unis à la faveur d'un programme d'échange culturel, Aleksandar Hemon a échappé de justesse au siège de Sarajevo en trouvant refuge à Chicago. Le personnage principal de ses nouvelles, alter ego de l'auteur, explore donc tout naturellement la vie d'un immigrant pauvre dans l'Amérique actuelle. De petits boulots en nuits d'angoisse causées par la famille et les amis restés derrière, Hemon illustre le quotidien d'un déraciné en proie au doute, aux souvenirs, et à la découverte d'un environnement étranger. D'une nouvelle à l'autre, l'auteur provoque la collision entre le destin individuel de ses héros et la marche de l'Histoire, croisant avec sensibilité les époques, les personnages historiques et fictifs, les cultures et les douleurs. La nouvelle intitulée *Une pièce de monnaie* illustre à merveille la technique Hemon : d'un côté, l'immigrant américain déboussolé cherchant à apercevoir à la télé des nouvelles de sa Bosnie natale, de l'autre, les lettres et confidences d'Aida, une amie retenue à Sarajevo où elle monte des reportages pour les équipes de télévision des chaînes étrangères.

« Chaque jour, je reçois de deux à trois heures de reportage. Essentiellement du sang, encore du sang, et des membres sectionnés. Je coupe pour conserver de 15 à 20 minutes, ensuite elles sont transmises à des gens invisibles qui en montent une à deux minutes pour un sujet de reportage, si sujet il y a. »

Voilà donc à l'oeuvre un des paradoxes que se plaît à débusquer l'auteur. Il nous montre la guerre mise en scène et formatée comme un produit de consommation, mais aussi les gens qui alimentent, un peu malgré eux, ce grand déballage.

Aleksandar Hemon donne à lire une prose ample, élégante, qui ne craint pas les audaces formelles. Il s'offre ainsi le luxe de varier les points de vue narratifs, d'accumuler les notes en bas de page afin de donner au lecteur les précisions historiques nécessaires à la compréhension du récit, sans que jamais ces explorations ne sentent le procédé ou ne viennent plomber le rythme. Non seulement Hemon n'a-t-il mis que trois ans pour réussir à écrire avec virtuosité en anglais, mais il a en plus trouvé le moyen d'explorer pendant ces années une partie de ce qui constitue le côté sombre de l'âme américaine : la bêtise, l'ignorance crasse des réalités géographiques et politiques étrangères, la certitude d'habiter le pays le plus extraordinaire du monde.

Ainsi, tout au long du recueil, les Américains (de milieux divers) que côtoie le héros confon-



Aleksandar Hemon explore une partie de ce qui constitue le côté sombre de l'âme américaine : la bêtise, l'ignorance crasse des réalités géographiques et politiques étrangères, la certitude d'habiter le pays le plus extraordinaire du monde.

dent Yougoslavie et Tchécoslovaquie, lisent systématiquement le même livre (*Les Sept Lois spirituelles de la croissance*) et, se retrouvant confrontés à l'épineuse question de la violence dans les Balkans, se contentent de l'évoquer comme étant le résultat « de milliers d'années de haine, j'imagine ». Cette façon qu'a l'auteur d'épingler les travers des habitants de son pays d'adoption ne signifie en rien qu'il renonce au rêve américain. Il s'imagine ainsi tout à fait « (...) mener une carrière d'écrivain, enseigner au sein d'une université, au milieu de décors sylvestres (...) vêtu d'une veste en tweed avec des pièces de daim aux coudes. Il aurait les oreilles décollées, porterait des lunettes et une barbe grise, il aurait un abonnement pour l'orchestre symphonique, il fronceait les sourcils et gloussait devant les bandes dessinées du *New-Yorker*. »

Peut-être est-ce dû à sa fascination pour Richard Sorge, un espion soviétique de la Deuxième Guerre mondiale, ou à son enfance passée en Yougoslavie sous le regard du cama-

rade Tito, mais Hemon décrit les lieux, les objets et les atmosphères avec un souci maniaque du détail, traquant le sens jusque dans ses derniers retranchements, interrogeant sans relâche les plus petits événements, exigeant des réponses, puisque l'Histoire, malgré ses prétentions, ne lui en offre pas. Cela donne droit à des scènes truculentes rappelant un peu la manière de Kusturica au cinéma (en particulier la nouvelle intitulée *Échange de propos plaisants*) mais aussi, parfois, à des passages moins enlevés, dans lesquels l'acuité du regard se retrouve émoissée par l'extrême densité des descriptions. Pourtant, ne boudez pas le plaisir qu'offre ce livre : Aleksandar Hemon écrit avec le talent rare de ceux qui ont le désespoir heureux.

★ ★ ★ ★

DE L'ESPRIT CHEZ LES ABRUTIS
Aleksandar Hemon
Robert Laffont, 262 pages

BANDE DESSINÉE

Le poète et le schnock

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

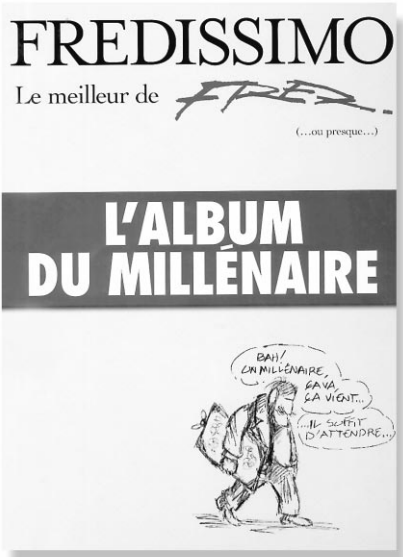
Fredissimo : *L'Album du millénaire*. Sous ce titre pompeusement trompeur se dissimule un vague florilège des vieilles planches de Fred, malheureusement pas uniquement les meilleures. Méfiez-vous de la banderole rouge, à la Gallimard, qui orne la couverture : c'est un trompe-l'oeil. Mais Fred n'est-il pas un maître de l'illusion, de l'anamorphose et du renversement des sens et des non-sens ? C'est sans nul doute en toute fausse vanité que ce livre nous est offert.

Qui fréquente Fred admettra peut-être que le génie poétique de cet artiste insolite n'est jamais mieux exploité qu'en de longues histoires complexes et élaborées. Tout *Philémon* est un trésor de trouvailles et d'inventions ; l'étrange monument d'un genre unique et très à part, proprement incomparable. Sans renier ses autres travaux plus courts — ses bédés à deux ou trois pages et ses dessins humoristiques — on dira que Fred est à son meilleur, et davantage à son aise, dans le conte que dans la fable, dans le récit que dans la farce.

On dit souvent des écrivains qu'au fond, ils n'écrivent toujours qu'un seul et même livre, et que chaque nouveau roman n'est que le chapitre d'une oeuvre totale. Aussi les histoires brèves et les illustrations assemblées chez Dargaud pour ce *Fredissimo* pourraient toutes s'intégrer quelque part, d'une manière ou d'une autre, entre deux pages d'une aventure de Philémon. Ce n'est pas une critique, à peine une petite réserve.

Du côté de chez Crumb

Robert Crumb ne veut pas être votre ami. C'est un misanthrope pur sang et honnête, à qui la célébrité n'a apporté que des tas d'obligations ennuyeuses ; des tas de gros billets aussi, mais les misanthropes célèbres, même honnêtes, n'aiment pas qu'on mette le nez dans leurs comptes en banque.

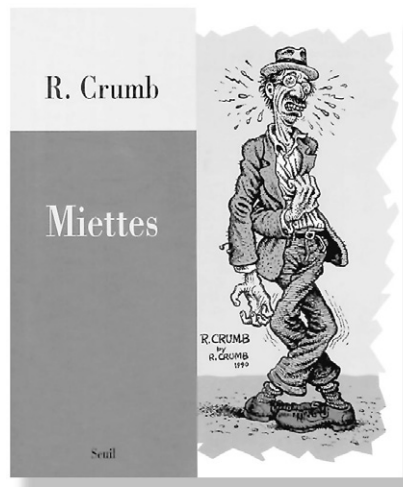


Dans l'excellent documentaire que lui a consacré Terry Zwigoff (*Crumb*, 1994), on découvrait un artiste blasé, cynique et guère comode, absolument infidèle à l'image que voulait bien s'en faire une première génération de fans. Au grand désespoir de celle-ci, Crumb n'a jamais pu supporter le rock psychédélique, les effets du LSD et la mode hippie en général. Lui ne jurait, et ne jurerait toujours, que par le dessin, le vieux blous authentique et l'onanisme compulsif.

Fatigué de passer pour ce qu'il n'est pas, Crumb a quitté son Amérique pour la France, là où on respecte le silence et la tranquillité des vieux grigous de sa sorte. Aussi jouit-il là-bas d'une véritable reconnaissance plutôt que de cette espèce de célébrité inconvenante qu'il refusait d'assumer.

Des oeuvres inédites

Les éditions du Seuil rééditent et traduisent depuis quelque temps pas mal d'oeuvres de Crumb (les *Zap Comics*, *Wierd Comics*, etc.) ; elles en publient aussi d'inédites (inédites en France du moins). Ce dernier *Miettes* (traduction libre de *Odds & Ends*, paru l'an passé chez Oog & Blik) rassemble des illustrations « commerciales » du père de *Fritz the Cat*, c'est-à-dire des oeuvres de commande (produites entre 1963 et



1999). On y trouve vraiment de tout, allant du faire-part de naissance et de la carte d'anniversaire réalisés pour des amis jusqu'à la carte d'invitation à un vernissage, la carte d'affaire, l'affiche de spectacle, passant par quelques créations bien payantes pour le *Rolling Stone* ou le *New-Yorker*.

Plus d'un style

Crumb a plus d'un style dans son crayon. Portraitiste hors pair, quand il ne fait pas dans le *cartoon* purement traditionnel il donne dans le grand dessin et s'approche de la gravure ancienne. Parce qu'il révèle du même coup tous les talents du pépé de la bédé underground, *Miettes* n'est pas qu'un beau livre pour combophiles maniaques, mais un cramb livre tout court.

★ ★ ★

FREDISSIMO : LE MEILLEUR DE FRED (OU PRESQUE)
L'ALBUM DU MILLÉNAIRE
Fred
2000, Dargaud

★ ★ ★ ★

MIETTES
R. Crumb
2001, Seuil

FLASH-LIVRES

Le premier homme qui descendit du singe

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

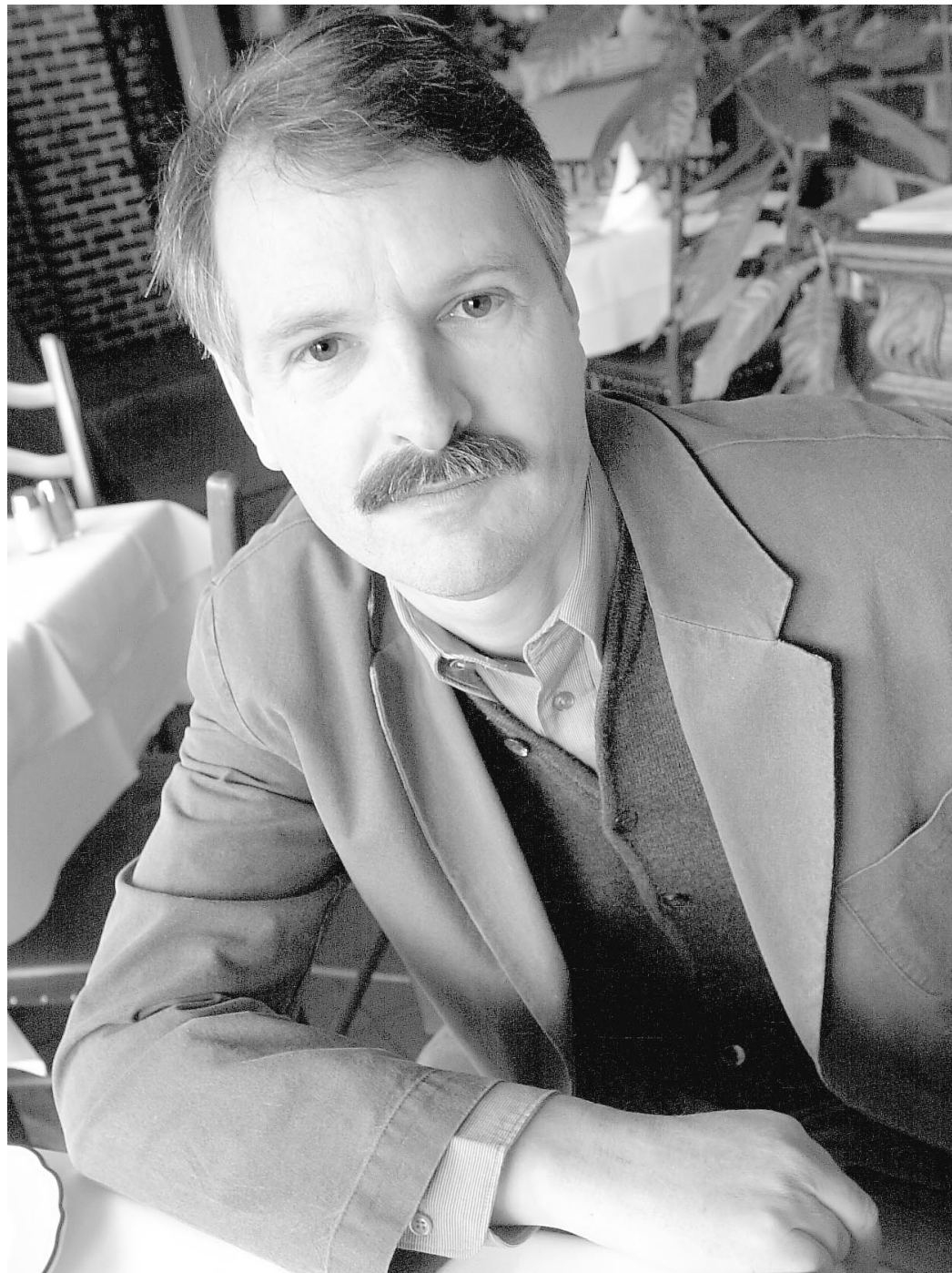
Une collection aussi fameuse que superbe : imaginez si chaque mot d'une encyclopédie donnait lieu à 150 pages d'explications, avec au moins une illustration couleur par page. Ainsy que tous les documents dont vous pourriez avoir besoin pour bien connaître ce qui touche au mot cherché... C'est superbe, on voudrait les avoir tous, ces petits livres intitulés Découvertes Gallimard.

Voici l'un des derniers parus : *Darwin et la science de l'évolution*. L'inventeur de la théorie des espèces, le naturaliste le plus célèbre du monde, dont nous allons suivre la démarche, la recherche patiente. D'abord au cours d'un voyage sur le voilier Beagle, trois mâts, trente mètres sur huit mètres de large, peu stable dans les tempêtes, avec lequel Darwin parcourra les mers du Globe, Afrique, Australie, Pacifique, Amérique du Sud. Durant cinq ans, le jeune savant anglais va découvrir le monde : fossiles, plantes, animaux, roches, il va tout analyser, essayer de tout comprendre, et va échafauder sa théorie : les êtres vivants se transforment, pour s'adapter. Lentement, mais sûrement. Et il le prouve. C'est une révolution scientifique, qui place l'homme dans la lignée du singe. Horreur ! Mais c'est aussi, Darwin, l'humaniste et le philosophe qui, en passant, sans avoir l'air, parle de sélection sexuelle, d'altruisme, d'anti-esclavagisme, de morale, et met au point une théorie de la vie et de la civilisation. On n'a pas encore réussi à la contredire. Il faut lire, et regarder, ce petit livre qui vaut une année d'université.

★ ★ ★ 1/2

DARWIN ET LA SCIENCE DE L'ÉVOLUTION
Patrick Tort
Découvertes Gallimard, 2000, 160 pages

ENTREVUE



Alain Nadaud

Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

L'Histoire est-elle une fiction?

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Alain Nadaud est un écrivain prolifique. Il a déjà publié des romans (parmi lesquels on se souviendra d'*Auguste fulminant*), des nouvelles, des essais, du théâtre... Il nous offre maintenant *La Fonte des glaces*, un roman passionnant, encore une fiction historique, qui cette fois s'en prend à l'URSS, à ses mensonges, et à l'impossibilité pour un écrivain d'écrire la vérité.

L'histoire est celle de Xavier Thureau, disparu en octobre 1937, arrêté par le NKVD. Il travaillait à l'ambassade de France à Moscou. C'était un écrivain, et un écrivain de fiction.

Voilà que son petit-fils s'en va en Russie, où les dossiers des condamnés et des déportés commencent à sortir dans le public — moyennant finances.

Le petit-fils de Thureau cherche, il met des annonces dans les journaux, il rencontre des gens du NKVD, il va même visiter la Loubianka, l'atroce prison où personne n'entraîne impunément. Alors se manifestent toute sorte de gens, qui disent avoir connu Xavier Thureau.

On découvre que Thureau était l'amant de Evguenia, la fille d'un gros personnage de la police politique. On veut le faire tomber, donc on imagine que l'histoire d'amour entre sa fille et Xavier est, en fait, une relation d'espionnage. Mais on ne sait pas qui espionne qui. Car l'imagination, c'est la fiction, c'est le mensonge, et nous ne saurons jamais la vérité.

Nous avons rencontré récemment M. Nadaud qui, en plus d'être romancier, est attaché culturel au consulat de France à Québec.

Q J. F-R - Si je vais un peu plus loin, dites-vous que l'Histoire est une fiction, un mensonge ?

R A. N - L'histoire de l'URSS fut, en tous cas, un mensonge organisé. On est dans un univers où tout ce qui est vrai, est faux. Et inversement, parfois. Un univers de fiction. Ce que préchent les autorités, la société sans classes, le bonheur des masses, tout cela est de la fiction, qui se retourne en son contraire... Cette histoire est un peu le prolongement d'*Auguste fulminant*. C'est l'artiste, le poète, face au politique. Le politique se sert du poète pour se glorifier. Là, on a l'histoire d'un écrivain qui est pris au piège, c'est-à-dire qui est obligé de s'inventer une histoire, une biographie, afin d'échapper à la torture, ou pour sauver ses proches... et pour se faire condamner à mort ! L'écriture est un acte de vie, et là, c'est le contraire, elle devient un acte de mort, pour convaincre le juge qu'on est coupable et qu'on mérite la mort.

Q Il y a dans ce roman un enchaînement de vérités et de mensonges, indémontable...

R C'est cela qui m'a intéressé. Mettre en scène cette fiction, indépendamment de l'histoire d'amour clandestine. Et qui a une partie autobiographique.

Q Naturellement, comme toute fiction.

R Comment un écrivain ment sur lui-même et écrit de sa vie un roman, faux, destiné à le faire disparaître de la circulation ?

Q La victoire de la fiction, non ? Faire croire au lecteur ce qui est faux.

R Mais de façon que ceux qui liront les archives se disent que, peut-être, cette histoire a été extorquée par la force.

Q Est-ce que vous étendriez ce principe à toute fiction historique ?

R Oui, tenez : on sait que Virgile est mort d'une insolation ? Je dis, moi, que ce n'est peut-être pas vrai, qu'il a été empoisonné par Auguste. Là encore, on a une belle histoire officielle, avec de belles illustrations dans les livres d'histoire, et une histoire souterraine, non dite. Pour moi, le travail du romancier est là : entre les blocs de vérité, il y a des failles, des interstices, il faut aller voir dans ces failles, on tombe sur des mondes inconnus, imaginaires, incongrus, où le romancier peut donner libre cours à son imagination.

Q Qui donc a écrit que l'Histoire est un tissu de mensonges ?

R Ce sont les gouvernements qui s'approprient les événements et les font servir à leur propre gloire. L'écrivain d'histoires, lui, vit dans un monde de fiction, et il écrit de la fiction. Nous sommes à la puissance deux, déjà. En URSS, par exemple, il n'y avait pas de documents, maintenant il y en a trop. Des pièces entières remplies de sacs de dossiers... Et la fonte des glaces, comme le dit l'un de mes personnages, révèle les pestilences. C'est ainsi qu'un écrivain, disparu depuis longtemps, qui se nomme Yvan Viatchevik, révèle toutes sortes de pestilences...

Q Écrivain ou pas ? Vrai ou imaginaire ?

R Vous voulez tout savoir, là ! ... Disons que c'est le personnage d'une nouvelle, de mon premier recueil de nouvelles, qui est devenu ce fabricant de fiction — ou peut-être pas ? Celui qui se moque de faire savoir la vérité, mais veut intriguer le lecteur. Que le livre une fois refermé, sa voix continue. Que, de document en document, le lecteur ait l'impression que le sol se dérobe sous ses pas. Où est le vrai ? Où est le faux ?

★ ★ ★ ★

LA FONTE DES GLACES
Alain Nadaud
Grasset, Paris, 333 pages

Des chiffres et des lettres

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Vous croyiez lire seul, tranquille, calé dans un fauteuil douillet sans que personne n'en sache rien. Détrompez-vous ! L'État vous a à l'oeil. La preuve ? Vous aimez beaucoup le roman en général et ne détestez pas le policier. Par contre, les ouvrages ésotériques ou à caractère religieux vous plaisent moins.

C'est le genre d'informations que l'on retrouve dans le document *Les Pratiques culturelles des Québécois et Québécoises*, véritable bible de statistiques qui a l'allure d'un bottin téléphonique avec ses 300 pages et plus de données. Le ministère de la Culture et des Communications a étudié les habitudes des Québécois pour fins d'observation et de comparaison : plus de 6500 personnes de plus de 15 ans ont répondu au questionnaire, réduisant la marge d'erreur à 1,2 %.

Hier, *La Presse* dévoilait quelques chiffres concernant la fréquentation de musées, de spectacles, de cinémas, l'écoute de musique et de télévision. Voici maintenant des données fort intéressantes sur les habitudes de lecture de ce curieux spécimen qu'est le Québécois type.

Ce dernier consacre en moyenne neuf heures à ses loisirs chaque semaine. Là-dedans, il lit. Plus de la moitié des Québécois interrogés disent lire souvent ou même très souvent des livres, les femmes lisant beaucoup plus que les hommes. Les lectrices qui ont répondu aux questions des sondages avaient lu, en moyenne, 23 livres en 1999 ; chez les hommes, le total était de 16 livres.

Ceux qui lisent le font principalement pour « se détendre, relaxer ».

Parmi les lecteurs de 15 ans et plus, les genres les plus prisés sont les romans en général (18 %) et les

biographies (13 %). La moitié des lecteurs de la province consultent aussi des ouvrages pratiques sur le bricolage, la cuisine ou l'horticulture. Certains chiffres surprennent, dont cette statistique qui révèle que le quart des lecteurs a lu de la poésie.

Où le font-ils ? Dans les bouquins qu'ils achètent à la librairie ou qu'ils empruntent à la bibliothèque, car 45 % des gens affirment avoir fréquenté une bibliothèque, qu'elle soit publique, scolaire ou privée, au moins une fois en 1999.

Lorsqu'ils achètent un livre, les Québécois sont principalement attirés par l'auteur, qu'ils connaissent, ou le titre. Avis aux éditeurs... Les oui-dire font aussi leur effet : 25 % des acheteurs de livres disent avoir été influencés par les médias qui ont parlé de l'ouvrage en question ou par un parent. Ceux qui achètent des livres en ont acheté une douzaine en moyenne pendant l'année étudiée. Et juste pour faire baver ceux qui admirent les bibliothèques bien garnies, 30 % des répondants qui lisent ont affirmé qu'il y avait plus de 200 livres dans leur maison.

Pas mal, direz-vous. Ces chiffres ne concernent que les lecteurs. Rappelons que 30 % de la population ne lisent jamais. Pas un livre. Rosaire Garon, qui compile et observe ces statistiques depuis 20 ans, avoue qu'il reste de grands pas à faire dans la lecture au Québec. De plus, M. Garon a noté une diminution dans la lecture de magazines, même chez les jeunes et les universitaires. Ce qui laisse supposer, dit-il, que les nouveaux supports électroniques commencent à s'approprier quelques lecteurs. M. Garon est en train d'étudier les données de 1999 pour les comparer avec les résultats des années précédentes, mais il dit que la lecture a connu une légère baisse.

GROUPE Renaud-Bray
— Champagne — Librairie — Garneau —

PALMARÈS HEBDOMADAIRE
selon les ventes de nos 24 succursales
Du 7 au 13 février 2001

1 PSYCHO. La synergie	39 Philippe Turchet	L'Homme
2 ROMAN Q. Gabrielle ♥	11 Marie Laberge	Boréal
3 JEUNESSE Harry Potter et la coupe de feu, tome 4 ♥	12 J.-K. Rowling	Gallimard
4 ÉROTISME Rougir de plus belle	3 Marie Gray	Guy Saint-Jean
5 ROMAN 99 francs	21 F. Beigbeder	Grasset
6 ROMAN Q. Un dimanche à la piscine à Kigali ♥	16 G. Courtemanche	Boréal
7 HUMOUR Journal d'un Ti-Mé	14 Claude Meunier	Leméac
8 HUMOUR Les chrétienneries	19 Pascal Beausoleil	Intouchables
9 JEUNESSE Benjamin et la Saint-Valentin	163 Bourgeois & Clark	Scholastic
10 POLAR Hannibal ♥	55 Thomas Harris	Albin Michel
11 CUISINE Encore des pinardises ♥	18 Daniel Pinard	Boréal
12 PSYCHO. À chacun sa mission	62 J. Monbourquette	Novalis
13 JEUNESSE Je l'aimerais toujours ♥	787 Firefly	McGraw Hill
14 ESSAI Q. 15 février 1839 - Lettres d'un patriote condamné à mort	3 Chevalier De Lorimier	Comeau & Nadeau éd.
15 ESSAI Q. La simplicité volontaire	151 Serge Mongeau	Écosociété
16 PSYCHO. Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus ♥	363 John Gray	Logiques
17 JEUNESSE Roméo le rat romantique ♥	179 Tremblay & Jolin	Dominique & cie
18 POLAR Les rivières pourpres ♥	158 Jean-C. Grangé	Albin Michel
19 PSYCHO. Cessez d'être gentil, soyez vrai !	5 T. D'Ansembourg	
20 ROMAN Q. Et si c'était vrai...	55 Marc Lévy	R. LaFont
21 ROMAN Harry Potter et le philosophe's stone	69 J.-K. Rowling	Bloomsbury
22 JEUNESSE Chansons drôles, chansons folles (Livres & DC) ♥	22 Henriette Major	Fides
23 ÉDUCATION Les carrières d'avenir au Québec 2001	4 Collectif	Ma carrière
24 ROMAN Q. Un parfum de cèdre ♥	- Éd. compacte -	19 A.-M. MacDonald
25 CUISINE Sushis faciles ♥	37 Collectif	Marabout
26 POLAR Dernier refuge	2 Patricia MacDonald	Albin Michel
27 PSYCHO. Les cinq blessures qui empêchent d'être soi-même	26 Lise Bourbeau	E.T.C.
28 ROMAN La pierre de lumière, tome 4 - La place de vérité	5 Christian Jacq	XO éd.
29 PSYCHO. Les manipulateurs sont parmi nous ♥	172 L. Nazare-Aga	L'Homme
30 ÉROTISME Coffret à faire rougir	3 Marie Gray	Guy Saint-Jean
31 ROMAN La musique d'une vie	1 Andrei Makine	Seuil
32 ÉROTISME Confidences d'une entremetteuse	2 Lill Gulliver	VLB éd.
33 PRATIQUE Le guide de l'auto 2001	19 Duval & Duquet	L'Homme
34 SPIRITU. Communion avec Dieu	6 Neale D. Walsch	Ariane
35 ROMAN Madame Socrate ♥	14 Gérard Messadié	Lattès
36 ROMAN Cette aveuglante absence de lumière ♥	2 Tahar Ben Jelloun	Seuil
37 HUMOUR Choses à ne pas faire	17 Bruno Blanchet	Intouchables
38 ROMAN Chocolat	43 Joanne Harris	Libre Express.
39 RÉCIT Ébène ♥	12 R. Kapuscinsky	Pion
40 PSYCHO. Grandir : aimer, perdre et grandir	362 J. Monbourquette	Novalis

Livres - format poche

1 JEUNESSE Harry Potter : tome 1, 2 et 3 ♥	61 J.-K. Rowling	Folio junior
2 SEXUALITÉ 203 façons de rendre fou un homme au lit	343 Julie Saint-Angé	Marabout
3 SEXUALITÉ 177 façons d'emmener une femme au Septième ciel	343 Margot Saint-Loup	Marabout
4 ROMAN Geisha ♥	40 Arthur Golden	Libre de poche
5 ÉROTISME Histoires à faire rougir	57 Marie Gray	Guy Saint-Jean

♥ Coup de coeur RB ■ 1^{ère} semaine sur notre liste
N.B. : Les dictionnaires et les titres à l'étude sont exclus

↑ NOMBRE DE SEMAINES DEPUIS PARUTION

Pour commander à distance : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

EN BREF

Norman Mailer au Festival Metropolis Bleu

NORMAN MAILER viendra à Montréal pour recevoir le Grand Prix international de 10 000 \$ qui lui sera remis le 11 avril pendant le Festival littéraire international Metropolis Bleu. Le 3^e Festival multilingue se déroulera du 11 au 16 avril à l'Hôtel des Gouverneurs de la Place Dupuis. On y attend une centaine d'écrivains de différentes origines, notamment Calixthe Beyala (Cameroun), Anita Desai (Inde), Amin Maalouf (Liban) Sergio Ramirez (Nicaragua), Jorge Edwards (Chili), Margaret Drabble (Grande-Bretagne).

Lettres québécoises la revue de l'actualité littéraire



Recevez en prime Sabines de Guy Demers Prix Elle Québec 2000 (valeur 25 \$) avec un abonnement d'un an à *Lettres québécoises*

NOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

CODE POSTAL : _____ TÉL. : _____

CI-JOINT : CHÈQUE

NO : _____ EXP. : _____ / _____

SIGNATURE : _____ DATE : _____

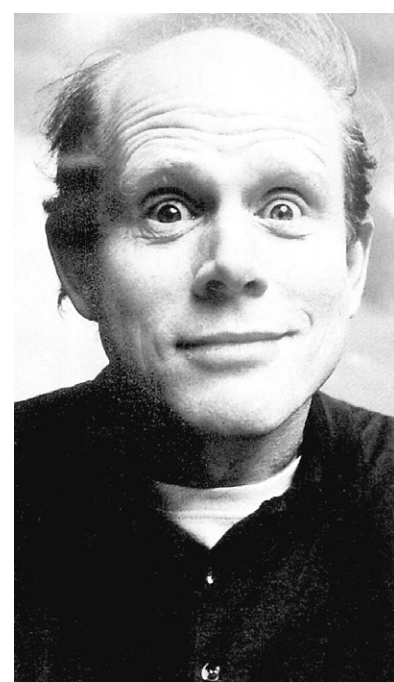
1 AN / 4 NUMÉROS (T.T.C.)		
Individu	Canada 20 \$	Étranger 25 \$
Institution	Canada 25 \$	Étranger 30 \$
2 ANS / 8 NUMÉROS (T.T.C.)		
Individu	Canada 35 \$	Étranger 45 \$
Institution	Canada 45 \$	Étranger 55 \$
3 ANS / 12 NUMÉROS (T.T.C.)		
Individu	Canada 50 \$	Étranger 70 \$
Institution	Canada 70 \$	Étranger 80 \$

+

+

LES UNS ET LES AUTRES

Éternel enfant



Ron Howard

Ron Howard jouait déjà à deux ans, à neuf il filmait, adolescent il courtisait le succès, à peine plus vieux, il se fendait d'un gros *Splash*, puis il a vu des nains partout (*Willow*) a mis le feu en ville (*Backdraft*) avant de s'envoler à bord d'*Apollo 13* et de revenir sur terre avec *Le Grincheux*. Le point avec le magazine *Ciné Live*.

Q Vous vous souvenez de votre premier film comme acteur, *Frontier Woman* où vous aviez deux ans ?

R Je me souviens l'avoir vu dans un drive-in. Ils avaient besoin d'un enfant qui pleure. Mon père incarnait le méchant, ma mère était figurante. Je traînais par là et j'ai décroché le rôle. Ils m'ont donné un tomahawk, j'ai commencé à jouer et quand on me l'a retiré j'ai pleuré tout ce que je pouvais... Ce fut ma première expérience. Mais la première dont je me souviens était

pendant, *The Journey*, en 1958, un film sur la révolution hongroise tourné à Vienne avec Yul Brynner. J'avais quatre ans. Je me revois assis sur les genoux de Yul, il était très gentil et très drôle. J'avais pu jouer dans les tanks. Ensuite, mes parents, ayant vu que cela m'avait plu, m'ont permis d'enchaîner avec autre chose.

Q Au registre des stars, vous avez également côtoyé Henry Fonda dans la série *The Smith Family* (1971)...

R J'étais déjà très vieux, j'avais 16 ans. Mais c'est amusant, car cette rencontre est intervenue à un moment où ma carrière d'acteur stagnait un peu, où je lorgnais de plus en plus du côté de la réalisation. Ayant appris par mon père, qui le connaissait, que je faisais des films en Super-8, Henry Fonda avait demandé à en voir. Allez savoir pourquoi ! Mais il m'a ensuite encouragé à poursuivre... Il m'avait dit que si

c'était à refaire pour lui, il serait réalisateur... C'est à ce moment-là que, dans mon cœur, je suis devenu réalisateur tout en prenant la décision de continuer à jouer.

Q Votre philosophie d'origine était de prendre votre pied en tournant. Est-elle toujours d'actualité ?

R Au début, j'étais simplement excité rien qu'à l'idée de pouvoir tourner un plan. J'étais comme en transe. Alors faire un film complet, c'était de la folie. Pendant deux ou trois films, j'ai agi comme dans un éblouissement permanent. Je demandais un hélicoptère... et paf, il arrivait. En vieillissant, mes priorités ont changé, la pression a augmenté du fait des budgets. Alors je ne me lance plus en me disant que je vais m'éclater comme avant. Même si ça peut encore arriver...

ZOOM



Isabelle Adjani

— Quels étaient vos rapports avec votre père ?

Si on regarde un peu mes films, que ce soit dans *La Gifle*, *L'Été meurtrier*, *Camille Claudel...*, le rapport au père est souvent présent. C'est quelque chose dans ma carrière qui m'a à la fois poursuivie et échappé, mais qui me ressemble. J'avais avec lui une relation extrêmement profonde. Fusionnelle et conflictuelle. Un rapport difficile dans la communication parce que mon père était quelqu'un d'extrêmement secret et de confession musulmane, donc le rapport à la fille n'était pas évident. Une grande dureté vis-à-vis de moi et une grande fierté par la suite.

Gala

VOUS DITES...

- INGRATITUDE — Service non compris.
- GAFFEUR — Impairialiste.
- INSÉMINATION — Inoculée conception.
- INSTITUT DE BEAUTÉ — Maison de correction.
- GÉOGRAPHIE — Jeu de cartes.
- FAVORITE — Poupée de Sire.
- GAUCHO — Fils à pampa.
- GÉANT — Homme hors donnés.

Serge Mirjean — *Le Dictionnaire satirique*

FLASH

Les couche-tard

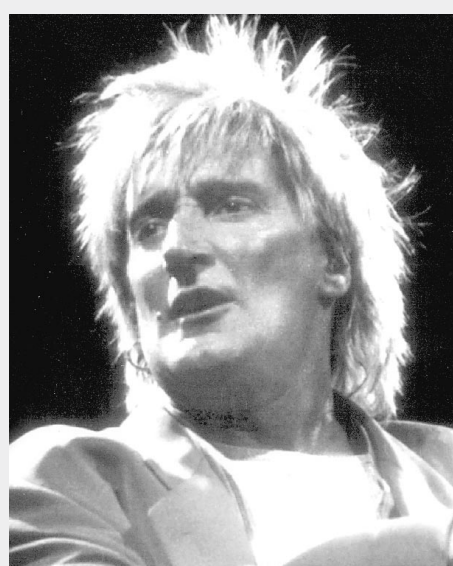
Rod Stewart, qui à 55 ans a trois décennies de vie tumultueuse dans le corps, qui a dû subir une opération à la gorge l'année dernière, et dont les frasques ont eu raison de la patience de sa femme Rachel Hunter, a décidé de se ranger. Il a confié à un magazine allemand : « Bien sûr, nous avons quand même pris un peu de vin hier soir au souper, puis nous sommes allés faire un tour dans un bar. Mais je peux vous dire qu'à trois heures j'étais couché. »

Au travail !

MELANIE GRIFFITH, qui n'a pas eu de très beaux rôles depuis celui qui lui a valu une sélection aux Oscars pour *Working Girl*, a décidé de relancer sa carrière avec une suite à ce film ; avec l'aide de son mari, Antonio Banderas, elle a concocté un projet de scénario qui a déjà attiré l'attention de certains producteurs. Mais, il semble bien improbable que sa covedette du premier film, Harrison Ford, soit de la partie cette fois. Qu'à cela ne tienne, le grand Antonio est prêt à prendre la relève.

Déception assurée

JENNIFER ANISTON ne manquera pas



Rod Stewart

d'être déçu de son rôle dans *Rock Star* sur lequel elle comptait énormément pour relancer sa carrière : la plupart des scènes qui la mettaient en vedette ont été supprimées au montage, les producteurs s'étant finalement aperçus que le courant ne passait pas du tout à l'écran entre elle et son part-

naire Mark Wahlberg. Aussi, ont-ils demandé aux scénaristes de reprendre une partie de l'histoire en réduisant l'importance du personnage incarné par Jennifer Aniston.

EXPRESS

LE FILS DE PETER LAWFORD, CHRIS, reprendra le rôle tenu en 1960 par son père dans *Ocean's Eleven* dont Steven Soderbergh s'apprête à faire un remake ; il aura pour partenaires George Clooney et Julia Roberts... *Picasso at the Lapin Agile*, la pièce de Steve Martin, va devenir un film. Le sujet est une rencontre imaginaire entre Pablo Picasso et Albert Einstein dans un cabaret parisien en 1904... Johnny Depp incarnera le poète et dramaturge anglais Christopher Marlowe dans un film biographique. Dans le rôle de William Shakespeare, contemporain de Marlowe, il aura pour partenaire Jude Law, également producteur du film... Brad Pitt a un petit nom pour Jennifer Aniston : Golden... Barbra Streisand a beau être multimillionnaire, elle a remercié de ses services la manucure qui lui faisait les ongles depuis dix ans lorsqu'elle a voulu augmenter ses tarifs de quelques dollars...

SOURCES : Star, Idols, Sudio, Première

POP-CORN

>>> JE CONNAIS BIEN LE PARIS SEXE, les peep-shows où je vais beaucoup, les sex-shops rue Saint-Denis. C'est vraiment misérable ! J'ai connu les vrais bordels de la Goutte-d'Or, pas cher, avec de belles Africaines, des femmes merveilleuses. J'en parlais en chantant ; il y avait la joie de l'acte physique fait gaiement.

Fabrice Luchini

>>> L'IMAGE DE BRUCE WILLIS que les gens ont, celui d'un fou-tueur de merde, ceci ou cela, n'est qu'un mélange des ragots de la presse, des interviews que j'ai données et des personnages que j'ai joués. Mais rien de tout cela ne me ressemble, ni comme homme ni comme père. Contrairement à beaucoup d'entre vous, je ne me fais pas avoir par l'illusion de la célébrité.

Bruce Willis

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

11:00 a - MÉDIAS

Les chroniqueurs automobiles sont-ils à la merci des grands constructeurs ? Les titres des journaux à la merci des propriétaires ?

19:00 r - JUSTE POUR RIRE

Anthony Kavanagh anime ce gala où on verra notamment Michel Mpmbara.

20:00 a - DES AMOURS DE TÉLÉROMANS

Des couples de tous les téléromans de Radio-Canada dansent en compagnie de 150 couples du public qui ont gagné un concours. La céliataire Catherine (Sylvie Moreau) animera l'émission et essaiera de se faire un chum.

20:00 r - MUSICOGRAPHIE - RENÉE MARTEL

Notre grande chanteuse country - *J'ai un amour qui ne veut pas mourir* - raconte sa vie bouleversante dans cette biographie diffusée il n'y a pas longtemps à MusiMax. Une voix extraordinaire et une femme très attachante qui se confesse.

20:00 x - MUSICOGRAPHIE

Le poète-rockeur Lucien Francoeur, sa vie, ses œuvres, sa femme, sa fille mais pas toutes ses idées.

20:00 u - QUESTION DE TAILLE

Documentaire sur le nanisme avec des témoignages de petites personnes qui parlent de leur quotidien.

20:00 l - CHILD STARS: THEIR STORY

Documentaire sur les enfants vedettes de cinéma et ce qu'ils sont devenus. Après, on consacrerà une heure complète à Shirley Temple.



Renée Martel

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
RC	a	Le Téléjournal	Découverte / Le sida et les aiguilles; MIR en chute libre	Le Monde de Charlotte	Les Beaux Dimanches / Des amours de téléromans	Beaux Dimanches / Canada: une histoire populaire	Le Téléjournal	Les Idées Lumière	Les Nouvelles du sport	Cinéma (23:18)	4	4			
	c	Le TVA 18 heures	Un monde de fou	Juste pour rire / François Massicote, Michel Mpambara	Musicographie / Renée Martel	Cinéma / UN BEAU JOUR (4) avec Michelle Pfeiffer, George Clooney	Le TVA (23:15)	TVA Sports (23:40)	7	7					
TQ	y	Malcolm	Les Franc-tireurs	Le National d'impro Juste pour rire	Le plaisir croît avec l'usage... / Mario Jean	L'Oeil ouvert / Le Pouvoir des images - Leni Riefenstahl (2/2)	Chasseurs d'idées / Intégrismes (23:05)								
	e	La Porte des étoiles	Cinéma / MARIE A UN JE-NE-SAIS-QUOI (4) avec Ben Stiller, Cameron Diaz	Cinéma / RÉALITÉ MORDANTE (5) avec Ben Stiller, Winona Ryder	Le Grand Journal	5	5								
CTV	t	Pulse	Travel, Travel	60 Minutes	Touched by an Angel	Charmed	W-5	CTV News	Pulse / Sport	11	11				
	l	News	HTTV	Cinéma / EVER AFTER (4) avec Drew Barrymore, Dougray Scott	Who Wants to be a Millionaire?			News	45	58					
CBC	h	Cinéma / GEORGE... (17:00)	Wind at my Back	Cinéma / VIRTUAL MOM avec Sheila McCarthy, Lauren Collins	Sunday Report	Undercurrents	Sunday Report	Reflections	13	13					
	d	News	ABC News	Cinéma / EVER AFTER (4) avec Drew Barrymore, Dougray Scott	Who Wants to be a Millionaire?	The Practice	News	Pretender	22	22					
CBS	b		Friends	60 Minutes	Touched by an Angel	Cinéma / THE BALLAD OF LUCY WHIPPLE avec Glenn Close		ER	21	21					
	g	NBA Basketball / Lakers - Pacers (17:00)	Dateline NBC	Cinéma / THE PRINCESS AND THE MARINE avec M. Nichols				Cinéma	20	23					
PBS	j	Cinéma (16:00) ...Wildlife	Birdwatch	Naturescene	Nature / Triumph of Life (6/6)	Masterpiece Theatre / Anna Karenina (1/2)	Mystery! / Inspector Morse	43	20						
	o	World News	Religion...	Noah's Ark	Championship Ballroom Dancing	Gum Boots	Nantucket	World News	Cinéma	46	24				
1		Cinéma / CHISUM (17:00)	Cinéma / 55 DAYS AT PEKING (4) avec Charlton Heston, Ava Gardner	Biography / Shirley Temple											
	2	Clint Eastwood: Star Power	Arts, Minds	Photograph	The Hidden Easel	Cinéma / PRINCE OF THE CITY (3) avec Treat Williams, Jerry Orbach									
3		Insectia	...Animal	Hors Série / Police		Filière D / LES REICHMANN: AU-DELÀ DU MYTHE. Documentaire	Cinéma / LOVE-MOI (4)								
		Bénélux...	Russian...	Focus Grec	Télé-série Grèce	Lica (Serb.)	Caribbean...	Kontakt (Ukraine)	...juive						
4		Justice des mineurs	Educational Psychology	Le Monde à la carte	...Internet	Capharnaüm	Le Monde des affaires	Peinture moderne au Québec	18	26					
	5	How'd they do that?	Sunday@discovery	Sunday Showcase / Sharks of the Great White North	Storm Warning! / Forcées...	Sunday@discovery									
6		Romantique	D'ici &...	Lonely Planet	...tendres	Avventura	Travel Travel	...les voiles	Aventures asiatiques	D'ici &...	...l'hôtel	23	51		
		Franklin	Little Lulu	Hoze...	Art Attack	So Weird	...Heartbeat	Cinéma / DEATHTRAP (4) avec M. Caine, C. Reeve	Bach's Fight for Freedom						
7		Jamie Foxx	The PJ's	Futurama	King of the Hill	The Simpsons	Malcolm in the Middle	The X-Files	Profilier						
		A. Hitchcock	Global News	Popstars		The X-Files	The Practice	A. Hitchcock	Sportsline	3	3				
8		Journal de bord / Le Salem	Histoire maritime... la pêche	Face cachée... Évadés...	Cinéma / MA GUERRE DANS LA GESTAPO (5) (2/2)	Face cachée, sauvetage...									
		Greatest Journeys on Earth	Disasters of the Century	Indian Journeys	Cinéma / PARADISE ROAD (4) avec Glenn Close, Pauline Collins	...Weapons									
9		Flick	TV Guide	...for Love	...Families	...Miracles	...Homes	School for Seduction	Real World	Birth Stories	...Miracles	...Homes	71	29	
	x	Génération 60	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Lucien Francoeur	Spécial: The Doors in Europe	Single Luck	Musicographie / Lucien Francoeur	32	48					
10		d.	Box Office	Groove	Concert / Destiny's Child Live	Clip	Farmclub.com	Clip	30	30					
		World News	Foreign...	Hot Type	Sports Journal	CounterSpin	Sunday Report	Mansbridge	The Passionate Eye Sunday Showcase	Antiques...	48	25			
11		Branché	Médias	Journal RDI	Circuit PME	Zone libre / La Filière argentine	Téléjournal	Culture-choc	Pt de presse	Sec. Regard	Enjeux / L'Avortement...	19	19		
		Caravanning	Sports 30 Mag	Hockey / Canadiens - Sénateurs					Sports 30 Mag	Golf PGA / Dernière ronde					
12		Les Contes d'Avonlea	Saint-Tropez, sous le soleil	Haute Finance	L'Hôpital Chicago Hope	Sexe à New York	La Loi & l'Ordre								
		Prime Suspect	Cinéma / HARLEQUIN ROMANCE - BROKEN LULLABY (6)	The News Room	Cinéma / THE BOYS OF ST. VINCENT - PART ONE (3)										
13		Beastmaster	Earth: Final Conflict	Cinéma / THE GUYVER (6) avec Jack Armstrong, Mark Hamill	Cinéma / THE GUYVER II: DARK HERO (7) avec David Hayter										
		Sportscentral	Hockey / Canadiens - Sénateurs												
14		Grouille-toi	Volt	Panorama	Un air de...	Explorateur	Cinéma / LA VIE EST BELLE (2) avec J. Stewart, D. Reed	... (23:05)	Ô Zone						
		Secrets of Forensic Science	Junkyard Wars	Death Defying Thrills	Very Best... Worst Drivers	Daytona Motorcycle Madness	Very Best... Worst Drivers								
15		#	Curling (16:30)	Hockey / Canadiens - Sénateurs				Curling	Sportsdesk	...Hockey 2	28	28			
		J. Bravo	...Mimi?	Redwall	Ned et triton	...le pire	Drôle, voyou	Simpson	Cybersix	Avengers	South Park	...le pire	34	45	
16		Pyramide	Journal suisse	Journal FR2	Vivement dimanche / Fabrice Luchini	Bouillon de culture (21:15)	Courants...	Journal belge	Soir 3	15	15				
		Get a Life!	The Tribe	Vox	Inquiring...	Cinéma / PLAIN JANE	Allan Gregg	4th Reading	74	56					
17		Vivre à deux	Les Copines	Quand la vie est un combat	Question de taille	...secondes	...en vedette	Les Copines	Ça sex'plique	35	44				
		Réalité 2001	Question Santé	L'Ombudsman	Vos droits	Sur la colline	Passion Déco	Action Emploi	9	9					
18		Saddle Club	Screech...	Story Studio	Zack Files	Caïtlin's...	Grade Alien	S. Holmes	Radio Active	Syst. Crash	Big Wolf...	Lost Nebula	Shadow...	44	18
		Tekwar	Zone extrême	Invasion Planète Terre	Sliders	Chroniques du paranormal	Technofolie	...c'est fait	26	54					

LES VICTOIRES DE LA MUSIQUE

Isabelle Boulay doublement couronnée

MICHEL DOLBEC
Presse Canadienne

PARIS — Isabelle Boulay a eu droit à un double couronnement hier soir à Paris lors de la 16^e cérémonie des Victoires de la musique.

La rousse au disque de platine été élue par le public artiste découverte de l'année et a reçu la Victoire de l'album découverte pour *Mieux qu'ici bas*.

Les autres Québécois en nomination — Lynda Lemay, Garou et Carmen Campagne — n'ont rien obtenu.

Si Isabelle Boulay a été la reine de cette (longue) soirée, Henri Salvador en a été le roi. Le fringant jeune homme de 83 ans a lui aussi

remporté deux Victoires, celles de l'artiste interprète masculin et de l'album de variétés-pop de l'année (pour *Chambre avec vue*).

« Il s'en est fallu de peu que ce trophée ne fut posthume, a lancé Salvador. Vous avez foutu le feu dans ma tête et dans mon cœur. Mais vous avez mis le temps à trouver l'allumette ! »

Isabelle Boulay ne peut pas se plaindre d'avoir attendu longtemps la reconnaissance des professionnels et du public français. Son succès en France a en effet été fulgurant, l'année 2000 ayant été pour elle celle de tous les succès.

Hier soir à l'Olympia, les larmes aux yeux, vêtue d'une longue robe noire, elle a longuement remercié ses proches et ses collaborateurs, à commencer par Joséito Michaud, son indispensable inprésario, aussi ému qu'elle.

« Merci de m'avoir laissé vous

apprivoiser avec mes chansons », a-t-elle dit aux Français, avant d'ajouter, à l'intention des Québécois, « vous m'avez donné beaucoup de vent dans les voiles pour traverser cet océan. »

Les gagnants des Victoires ont été désignés lors d'un scrutin à un tour par 2000 représentants du milieu du disque. L'artiste découverte a en revanche été élu par le public à l'issue d'une vote téléphonique auquel ont pris part 50 000 téléspectateurs.

Dès le départ, Isabelle Boulay (qui affrontait Assia, Saez et Saïan Supa Crew) était donnée favorite : lorsqu'elle a sobrement chanté *Mieux qu'ici bas*, la chanson titre de son dernier disque, assise sur une simple chaise, vêtue d'une robe crème, les épaules nues couvertes d'un châle à l'ancienne, ce pronostic s'est transformé en certitude...

Dans la catégorie de l'album dé-

couverte de l'année, Isabelle Boulay a notamment battu Garou, qui domine encore cette semaine les ventes d'albums et de simples en France avec *Seul*, son disque solo.

Garou a pris part à la cérémonie des Victoires depuis Montréal. Il a interprété *Seul* en direct du théâtre Saint-Denis, où il se produisait hier soir.

Si Quasimodo n'a pas décroché de Victoire, son Esmeralda en a gagné une. Hélène Ségara a été élue artiste interprète féminine de l'année.

Les professionnels du disque et du spectacle l'ont préférée à Mylène Farmer, Françoise Hardy, Catherine Ringer (Rita Mitsouko) et Lynda Lemay.

Cette dernière en était à sa deuxième cérémonie des Victoires. L'an dernier, elle était en nomination dans la catégorie révélation de l'année : la Victoire lui avait égale-

ment échappé. Hier soir, elle a chanté en direct les *Maudits Français*, après avoir précisé qu'il s'agissait au fond d'une déclaration d'amour. « Surtout ne le prenez pas mal », a-t-elle lancé. L'an dernier, les téléspectateurs avaient eu droit aux *Souliers verts*.

Dans la catégorie album pour enfants, Carmen Campagne (pour *Enchantée*) n'avait que de faibles chances de l'emporter. Comme on s'y attendait, elle a été devancée par l'incontournable Henri Dès, qui en est à sa troisième ou quatrième Victoire. Une défaite devant les Pokémans (*Attrapez-les tous*) aurait été plus déshonorante...

Finalement, il n'y a guère eu de surprise lors de ces 16^{es} Victoires de la musique. Comme prévu, Johnny Hallyday a reçu la Victoire du spectacle de l'année et Renaud a été honoré pour ses 30 ans de carrière.



Photo AFP

La chanteuse québécoise Isabelle Boulay était émue lorsqu'elle s'est présentée sur la scène de l'Olympia hier soir, à Paris, pour recevoir son premier trophée des mains de l'animateur Jean-Luc Delarue.

Le vrai printemps du Québec

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale

PARIS — On n'avait jamais vu ça. Trois artistes québécois qui tiennent en même temps le haut de l'affiche en France.

Et quand on dit le haut de l'affiche, cela veut dire : les plus grandes émissions de variétés à la télévision, les tout premiers rangs dans le top-50 des albums, et les plus grandes salles de spectacle.

La participation hier soir aux Victoires de la musique (l'équivalent du gala de l'ADISQ) de trois vedettes québécoises est un signe qui ne trompe pas. Il n'y a pas si longtemps encore, nos chanteurs se retrouvaient dans la catégorie — vaguement « coloniale » — des chanteurs francophones. C'est même arrivé à l'époque à Céline Dion, avant qu'elle ne devienne une star absolue aux États-Unis, ce qui lui ouvrit la voie pour les plus grands triomphes en France.

On en est loin aujourd'hui. Hier soir, il y avait Lynda Lemay en compétition pour le titre de meilleure artiste féminine de l'année. Face à elle, Mylène Farmer, qui occupe un créneau très particulier en France, mais se maintient au sommet depuis des années. Et la gagnante Hélène Ségara, dernière superstar en date et qui, ironiquement, a été propulsée au plus haut niveau par *Notre-Dame de Paris*. Lynda Lemay est aujourd'hui à 300 000 albums vendus de *Coq à l'âme*, et doit faire l'Olympia à partir du 6 mars. Le succès phénoménal de Lynda Lemay — chanteuse à texte et à thèse — continue de méduser critiques et professionnels en France, où le genre paraissait discrédité. Mais c'est un succès de fond et solide, avec un public ciblé, mais inconditionnel.

L'événement le plus important de la soirée a été le prix décerné à Isabelle Boulay dans la catégorie Découverte de l'année pour les interprètes et groupes (de rap). Ce prix décidé au cours de la soirée même par les appels téléphoniques du public avait d'ailleurs consacré et multiplié en février 98 la percée fulgurante de Lara Fabian.

À la veille de la cérémonie, Isabelle Boulay partait grande favorite, avec pour seule rivale, l'*outsider* Assia, une jeune chanteuse « beure » (issue de l'immigration maghrébine). Sans avoir atteint encore les plus hauts sommets — et le club des « millionnaires » en albums —, Isabelle Boulay est déjà à un niveau exceptionnel, avec plus de 400 000 albums vendus en Europe francophone, et paraît en pleine ascension. Deux spectacles supplémentaires à l'Olympia la semaine prochaine. L'automne prochain, importante tournée française avec, pour commencer, un spectacle au Zénith (6000 places) le 16 octobre et, pour terminer, quatre fois l'Olympia en décembre. Très chouchoutée par les grandes émissions de télé, qui la passent en permanence, M^{lle} Boulay est déjà une star dans le grand public, son album reste en

30^e position du top-album, après 17 semaines, et semble devoir poursuivre sa carrière au moins jusqu'à la fin de l'année. Après son couronnement d'hier, on peut ouvrir des paris sur le moment où elle passera le million dans les ventes d'albums. Ironie de l'histoire : Isabelle est suffisamment connue pour offrir maintenant la première partie de son spectacle... à un jeune chanteur français d'origine corse !

Reste le cas de Garou, qui a de bonnes chances de figurer dans le livre des records au chapitre des triomphes instantanés. Signe des temps, Garou se retrouvait, pour les Victoires de la musique, principal favori pour le prix de la Découverte de l'année, section album, avec pour concurrente la plus dangereuse, Isabelle Boulay elle-même. Contrairement à l'autre, ce prix est décerné par les professionnels, et la logique aurait voulu qu'il aille au succès le plus phénoménal de la saison. Or, la performance de Garou appartient au domaine de l'extra-terrestre.

Dès sa sortie, l'album se trouvait en quatrième position. Il oscille depuis cinq semaines entre la première et la troisième position. Du côté de chez Sony, on avance les chiffres de 700 000 ventes. Et le meilleur est à venir, avec les spectacles à l'Olympia début avril (où Natasha Saint-Pier sera lancée en première partie), et des Zénith à l'automne. On n'a peut-être pas concocté à Garou l'album le plus original ou révolutionnaire, reste qu'on n'avait jamais vu un chanteur arriver à un tel sommet dès son premier disque.

Il est vrai que le succès phénoménal de *Notre-Dame de Paris* ne lui a pas nui, et qu'il avait déjà propulsé au sommet Hélène Ségara. Mais celle-ci avait déjà une carrière (débutante) de chanteuse avant *Notre-Dame*. Garou, lui, était au départ un parfait inconnu, et si les télés ont encensé *Notre-Dame-de-Paris* depuis le début, elles n'ont pas apporté la gloire à tous les interprètes, loin de là. Mais les succès se font désormais à la télé pour l'essentiel, et Garou s'y est imposé d'emblée, avec un personnage séduisant et sympathique, dans l'air du temps. Le terrain était donc bien préparé sur le plan médiatique : mais personne n'aurait pu prévoir un départ aussi fulgurant.

Ajoutons à la liste l'ombre de la superstar Céline Dion qui continue de dominer le monde des variétés françaises. En l'absence de la jeune maman en personne, celle-ci triomphe ces jours-ci en librairie — grâce à la plume de Georges-Hébert Germain — et son « autobiographie », toujours en septième position dans les best-sellers après quatre semaines, devrait vendre au-delà des 200 000 exemplaires.

Le vrai et plus prometteur des printemps du Québec en France a lieu cette année — avec ce que cela signifie d'ouvertures pour de futures carrières de chanteurs québécois, et pour l'image du Québec en général — et, comme on pouvait le prévoir, il se déroule dans des salles de spectacle.

ALLUMEZ VOS SOIRÉES JUSQU'AU 25 FÉVRIER 2001

LE FESTIVAL BAT SON PLEIN!

Visitez le nouveau site extérieur sur l'esplanade de la Place des Arts

LA FÊTE DE LA LUMIÈRE
HYDRO QUÉBEC

LE NOUVEAU SITE DE LA FÊTE DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC S'ILLUMINE POUR VOUS ACCUEILLIR!

MERCREDI AU DIMANCHE DE 17H À 23H

Allumez vos soirées! Un monde étonnant et chaleureux s'ouvre à vous sur l'esplanade de la Place des Arts! Flammes, lumières, projections et amuseurs publics flamboyants vous attendent autour de braseros et près du Feu de joie. Venez vous y réchauffer seul ou entre amis! C'est un rendez-vous!

LES ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX
LOTO-QUÉBEC

GUY LATRAVERSE PRÉSENTE

DIANE DUFRESNE

AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
COULEURS SYMPHONIQUES

Chef d'orchestre: Gilles Ouellet
Environnement scénique: Richard Langevin

Hémicycle du Centre Molson
Billets: 65,50\$, 57,50\$, 47,50\$, 37,50\$

BMO Banque privée Harris PRÉSENTE EN PREMIÈRE MONDIALE

ALAIN LEFÈVRE

LYLATOV, LE CONCERT

PREMIÈRE MONDIALE: DEUVRES ORIGINALES D'ALAIN LEFÈVRE: "LYLATOV", PIÈCE ORIGINALE D'ANDRÉ MATHIEU, OEUVRE INÉDITE DE CLAUDE CHAMPAGNE

CE MERCREDI!

21 et 23 février, 20h
5^e Salle de la Place des Arts
Billets: 34,50\$

CE SOIR, 20H!

BILLETS EN VENTE À LA PORTE!

«Une bête de scène géniale»
Jacques Samson, *Le Soleil*

«Étincelant et émouvant retour de la diva»
Pierre O. Nadeau, *Journal de Québec*

LA SOCIÉTÉ PRO MUSICA PRÉSENTE

MIDORI

Au piano, Robert McDonald

«De l'enfant prodige à la prodigieuse violoniste»
The New York Times

CE JEUDI!

22 février, 20h
Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts
Billets: 43,45\$, 39,12\$, 34,78\$

LA SOCIÉTÉ PRO MUSICA PRÉSENTE

MIDORI

Au piano, Robert McDonald

«De l'enfant prodige à la prodigieuse violoniste»
The New York Times

CE JEUDI!

22 février, 20h
Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts
Billets: 43,45\$, 39,12\$, 34,78\$

LE MUSÉE MCCORD PRÉSENTE

FESTIVAL DE MUSIQUE

Aujourd'hui à 13h30
Une journée chez les Inuits avec dégustation de mets du grand nord

21 février: Le projet de la lanterne magique
24 février: Cordophonie avec Pierre Giroux

18-21-24-25 février
Musée McCord
Info et réservations: (514) 398-7100 poste 234

LES ARTS DE LA TABLE SAQ

Gaz Métropolitain présente:

LES ATELIERS DES GRANDS CHEFS

Plus de 40 ateliers des Grands Chefs dont plus de la moitié à moins de 60\$

LES CONFÉRENCES

12 conférences dont 4 gratuites

LA SEMAINE DES SAVEURS

GRATUIT!

SUR LA GRANDE PLACE DU COMPLEXE DES JARDINS

AUJOURD'HUI

Tout un monde de Fromage.....dimanche 18 février

Les Fines Herbes pour cuisiner avec style.....lundi 19 février

La Bière, houblon de saveurs.....mardi 20 février

L'Huile d'Olive, un art de vivre.....mercredi 21 février

Le Pain, notre ami quotidien.....jeudi 22 février

Zin: purement californien.....vendredi 23 février

17 au 23 février
9h30 à 19h15

30 activités gratuites

Chaque jour, à 12h15 et 17h, une présentation animée par Sœur Angèle vous dévoilera les étapes de transformation d'un produit vedette, de la cueillette à la table. Durant sept jours, les festivaliers auront l'occasion d'exercer leur goût et de mieux connaître différents produits.

LES ÉVÉNEMENTS-DEGUSTATIONS

Plus de 100 événements dégustations dont plus de la moitié à moins de 40\$

Pour tout savoir sur la programmation des ARTS DE LA TABLE SAQ consultez le guide gratuit disponible dès maintenant dans les succursales SAQ et aux bonnes tables participantes

LES BONNES TABLES DE MONTRÉAL

Profitez des menus festivaliers dans plus de 50 restaurants

Avec LES BONNES TABLES DE MONTRÉAL, une cinquantaine des meilleurs chefs de Montréal et de chefs invités du monde entier vous offrent un menu festivalier dans les restaurants participants. Profitez-en pour faire ESTAMPILLER votre passeport et profitez de rabais à la SAQ!

Information et billetterie: **Info Lumière Bell**
1-288-9955 / 1-877-9955
www.montrealenlumiere.com

REMSTAR 105.7 Rythme FM **La Presse** FIFEM

Invitent 150 familles à l'Avant-première du film (deux adultes et deux enfants)

Princes et Princesses
un film de Michel OCELOT réalisateur de KIRIKOU et la Sorcière

Précédé du court-métrage **LUDOVIC** Des vacances chez grand-papa

le dimanche 25 février 2001 à 11h00 au cinéma Imperial, 1430 rue de Bleury Montréal

Pour participer, remplissez le coupon apparaissant du 12 au 17 février dans La Presse et retournez-le à l'adresse suivante:

Concours «PRINCES ET PRINCESSES» 85, St-Paul Ouest, suite 530, Montréal (Québec), H2Y 3V4

Nom: _____ Prénom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Téléphone: _____

Tirage de 150 laissez-passer quadruples le 20 février 2001. Les fac-similés seront refusés. Valeur approximative des prix: 3800,00\$. Les règlements du concours sont disponibles chez Remstar.

À l'affiche dès le 2 mars

REMSTAR REMSTAR REMSTAR
2929455A www.remstarcorp.com



Photo GENEVIÈVE DORION-COUPAL, collaboration spéciale

Peu d'accessoires et très peu de tape-à-l'oeil pour les cinq femmes qui ont imaginé ce spectacle d'une rare générosité. Michèle Deslauriers, Marjolaine Lemieux, Sergine Dumais, Amélie Grenier et Véronic Dicaire présentent un show tonifiant.

| 5 Woman Show |

Mission accomplie

JEAN BEAUNOYER

Si les Québécois ont réinventé le cirque, je me demande, après avoir vu 5 Woman Show au Théâtre Corona, s'ils ne sont pas en train de réinventer la comédie ou la revue musicale.

5 Woman Show, une production défendue par cinq femmes qui ont tout investi dans ce spectacle, ne ressemble en rien aux coûteux musicals américains bien souvent sans génie et sans âme qu'on exporte à tour de bras.

Même si on a largement puisé dans le répertoire des comédies musicales américaines, le spectacle est d'essence québécoise et nous ressemble de la première à la dernière réplique. Parce qu'il y a autant de textes que de chansons dans ce merveilleux show qui nous permet de vivre toutes les émotions des femmes, depuis la crise de nerfs jusqu'à l'euphorie de l'amour, de la naissance d'un enfant ou des retrouvailles de vieilles amies.

Ce spectacle d'une rare générosité ne laisse aucun répit aux spectateurs qui assistent à un nombre considérable de performances des cinq artistes qui chantent tous les genres de musique, dansent tous les rythmes jusqu'à la claquette, jouent la comédie et harmonisent remarquablement leur voix.

Avec très peu d'accessoires, il faut bien l'admettre, et très peu de tape-à-l'oeil, ces artistes racontent cinq femmes différentes, toujours avec émotion. De la jeune et jolie Véronic jusqu'à l'aînée et non moins jolie Michèle, on retrouve tous les visages des femmes qui s'expriment et s'assument. Quand Amélie décide de faire voir ses rondeurs en s'affichant subitement dans un petit costume sexy en chantant *Gorgeous*, la salle de près de 700 personnes lui réserve ses plus longs applaudissements de la soirée. Quand Sergine chante *The Portrait* après avoir confié qu'elle joue les femmes fortes, mais ne peut oublier l'image de sa mère, l'émotion passe d'un bout à l'autre de la salle.

On ne raconte pas ici l'histoire de cinq héroïnes, de cinq superwomen. Ce sont des femmes comme on en retrouve tous les jours, des femmes qui rêvent, s'inquiètent, s'énervent et qui se trouvent parfois trop maigres, trop grosses, trop vieilles, trop ignorantes et qui font tout pour se faire aimer et accepter. Voilà le message, si j'ai bien compris, d'un spectacle qui n'appuie jamais trop fort sur le féminisme.

On chante la femme, on célèbre la femme, mais avec une si belle énergie et une telle rigueur dans ce show tonifiant, qu'on n'y voit que du feu et l'explosion des plus vifs sentiments.

Un spectacle chaleureux

On connaît Michèle Deslauriers pour ses rôles comiques à la télé. On connaît moins Marjolaine Lemieux, Sergine Dumais, Amélie Grenier et Véronic Dicaire. Mais dans 5 Woman Show, chacune d'elles se fond au groupe et partage la scène à part égale avec les autres. Pendant le spectacle, on entend des airs moins connus des Québécois qui ne sont pas particulièrement friands des comédies musicales américaines (plusieurs extraits de *Chicago*, *Rent*) mais le spectacle n'en souffre aucunement parce que ce sont d'abord d'excellentes chansons (soulignons *Roxy*, *Everything Must Change*, *I'm a Woman*) et que ces chansons s'intègrent parfaitement au texte sans dévier du propos du spectacle.

Un spectacle divertissant, chaleureux, magnifiquement monté et soutenu par d'excellents musiciens live sur scène. À l'origine, cinq femmes qui ont imaginé et monté 5 Woman Show comme s'il s'agissait d'une mission. Et déjà on sait que c'est mission accomplie devant une salle comble.

5 WOMAN SHOW. Mise en scène de Sébastien Dhavernas. Direction musicale: Stéphane Aubin et Robert Marien. Chorégraphie: Jean-Luke Côté. Costumes: Daniel Larivée. Texte de France Beaulé. Avec Michèle Deslauriers, Véronic Dicaire, Sergine Dumais, Amélie Grenier et Marjolaine Lemieux. Au Théâtre Corona jusqu'au 24 février, ainsi qu'au Palais Montcalm, à Québec, du 28 février au 3 mars.

CINÉMAS GUZZO
WWW.CINEMASGUZZO.COM

POUR RESERVATION DE GROUPES: (514) 324-0047

Horaires du 18 février au 22 février

MEGA-PLEX CENTRE JACQUES CARTIER 14 LONGUEUIL
1401 CHEMIN CHAMBLY (450) 677-5566

LE PARADIS (514) 394-3000

ADMISSION GÉNÉRALE...\$6.00 ENFANTS & AGE D'OR...\$4.25 MARDI & MERCREDI...\$4.25 MATINÉES (AVANT 18H00)...\$4.25

HANNIBAL (V.F.) (16+) 7:00-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45
CASTAWAY (G) 7:00-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45
DOWN TO EARTH (G) 7:00-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45
HANNIBAL (V.F.) (16+) 7:00-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45
HEAD OVER HEELS (G) 7:00-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45
RECESS: SCHOOL'S OUT (G) 7:00-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45
SAVING SILVERMAN (13+) 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
SATCH & SPICE (G) Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
SWEET NOVEMBER (G) 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
TRAFFIC (13+) 7:00-9:45
VALENTINE (13+) 7:00-9:45
WEDDING PLANNER (G) 7:20-9:25 Sam-Dim 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25

LANGELIER 6 (514) 255-5551

DOUX NOVEMBRE (G) 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
FOLLES DE LUI (G) 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
HANNIBAL (V.F.) (16+) 7:00-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45
CHOCOLAT (V.F.) (16+) 7:15-9:40 Sam-Dim 1:15-3:40-7:15-9:40
LES DEUX PIEDS SUR TERRE (G) 7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
SAINT-VALENTIN (13+) 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
SEUL AU MONDE (G) 7:10-9:55 Sam-Dim 1:10-4:00-7:10-9:55

Des SOURCES 10 (514) 683-1192

102 DALMATIENS (G) Ven-Dim 1:20-3:25-5:25
CHOCOLAT (G) 7:25-9:45
CROUCHING TIGER, HIDDEN DRAGON (G) 1:10-3:30-7:10-9:30-11:45 Lun-Jeu 7:10-9:30
DOUBLE TAKE (G) 1:10-3:30-7:10-9:30
FINDING FORRESTER (G) 1:10-4:00-7:10 Lun-Jeu 7:10
HEAD OVER HEELS (G) 1:15-3:15-5:15-7:15 Lun-Jeu 7:15
RECESS: SCHOOL'S OUT (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Lun-Jeu 7:00-9:00
SAVING SILVERMAN (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Lun-Jeu 7:10-9:10
SHADOW OF THE VAMPIRE (G) 9:45
SNATCH (16+) 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30 Lun-Jeu 7:20-9:30
THE PLEDGE (13+) 1:15-3:45-7:15 Lun-Jeu 7:15
TRAFFIC (13+) 12:55-3:50-7:00-9:50 Lun-Jeu 7:00-9:50
VERTICAL LIMIT (16+) 1:00-3:05-5:10-7:10-9:10 Lun-Jeu 9:05
WEDDING PLANNER (G) 3:05-7:05 Lun-Jeu 9:05

TERRÉBONNE 8 (450) 471-6444

CHOCOLAT (V.F.) (16+) 7:15-9:40 Sam-Dim 1:15-3:40-7:15-9:40
DOUX NOVEMBRE (G) 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
FOLLES DE LUI (G) 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
HANNIBAL (V.F.) (16+) 7:00-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45
LES DEUX PIEDS SUR TERRE (G) 7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
LES RIVIERES POURPRES (16+) 9:35 Sam-Dim 5:15-9:35
MISS PERSONNALITE (G) 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:10-5:10-7:15-9:20
SAINT-VALENTIN (13+) 7:15-9:15 Sam-Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
SEUL AU MONDE (G) 7:10-9:55 Sam-Dim 1:10-4:00-7:10-9:55

STE-THERÈSE 8 (450) 979-4444

CE QUE FEMME VEUT (G) 7:15-9:35 Sam-Dim 1:10-3:30-7:15-9:35
CASTAWAY (G) 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
FOLLES DE LUI (G) 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
HANNIBAL (V.F.) (16+) 7:00-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45
HOCHELAGA (13+) 7:05-9:50 Sam-Dim 1:05-3:50-7:05-9:50
LES DEUX PIEDS SUR TERRE (G) 7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
LES RIVIERES POURPRES (16+) 9:15
POMME ET CANNELLE (G) Sam-Dim 1:10-5:10
SAINT-VALENTIN (13+) 7:15 Sam-Dim 1:15-3:15-5:15-7:15
SEUL AU MONDE (G) 7:05-9:55 Sam-Dim 1:05-4:00-7:05-9:55

MEGA-PLEX SPHERETECH - 3500 COTE-VERTEU (514) 745-5566

13 DAYS (G) 4:30-7:15 Lun,Mer,Jeu 7:10-9:55
CASTAWAY (G) 4:10-7:00-9:50 Lun,Mer,Jeu 7:10-9:55
CHOCOLAT (G) 7:15-9:40 Lun,Mer,Jeu 7:15-9:40
DOWN TO EARTH (G) 7:05-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45
HANNIBAL (V.F.) (16+) 7:00-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45
HANNIBAL (V.F.) (16+) 7:00-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45
HEAD OVER HEELS (G) 7:15-9:45 Lun,Mer,Jeu 7:15-9:45
SAVING SILVERMAN (13+) 7:10-9:10 Lun,Mer,Jeu 7:10-9:10
SNATCH (16+) 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30 Lun,Mer,Jeu 7:20-9:30
SATCH & SPICE (G) 1:00-3:05-5:10-7:10-9:10 Lun,Mer,Jeu 7:15-9:20
SWEET NOVEMBER (G) 1:00-3:05-5:10-7:10-9:10 Lun,Mer,Jeu 7:15-9:20
THE GIFT (13+) 1:05-3:25-7:05-9:25 Lun,Mer,Jeu 7:05-9:25
TRAFFIC (13+) 12:55-3:50-7:00-9:50 Lun,Mer,Jeu 7:00-9:50
VALENTINE (13+) 7:15-9:15 Lun,Mer,Jeu 9:15
WEDDING PLANNER (G) 1:00-3:05-5:10-7:20-9:25 Lun,Mer,Jeu 7:20-9:25
WHAT WOMEN WANT (G) 1:05-3:35-7:05-9:35 Lun,Mer,Jeu 7:05-9:35

MEGA-PLEX PONT-VIAU 16 LAVAL - 1055 BOUL. DES LAURENTIDES (450) 967-4455

15 FÉVRIER (183) 7:05-9:25 Lun,Mer,Jeu 7:05-9:25
CE QUE FEMME VEUT (G) 1:05-3:30-7:05-9:30 Lun,Mer,Jeu 7:05-9:30
CHOCOLAT (V.F.) (16+) 7:15-9:45 Lun,Mer,Jeu 7:15-9:45
DOUX NOVEMBRE (G) 7:05-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45
LES DEUX PIEDS SUR TERRE (G) 7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
HEAD OVER HEELS (G) 7:15-9:45 Lun,Mer,Jeu 7:15-9:45
SAVING SILVERMAN (13+) 7:10-9:10 Lun,Mer,Jeu 7:10-9:10
SNATCH (16+) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:30 Lun,Mer,Jeu 7:20-9:30
SUGAR & SPICE (G) Ven-Dim 1:00-3:00
THE GIFT (13+) 1:05-3:25-7:05-9:25 Lun,Mer,Jeu 7:05-9:25
TRAFFIC (13+) 12:55-3:50-7:00-9:50 Lun,Mer,Jeu 7:00-9:50
WEDDING PLANNER (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25 Lun,Mer,Jeu 7:20-9:25

A LA RENCONTRE DE FORRESTER (G) 9:10
CE QUE FEMME VEUT (G) 1:00-3:25-7:00-9:25
Lun,Mer,Jeu 7:00-9:25
CHOCOLAT (V.F.) (G) 1:15-3:40-7:15-9:40
Lun,Mer,Jeu 7:15-9:40
DOUX NOVEMBRE (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
Lun,Mer,Jeu 7:15-9:20
FOLLES DE LUI (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Lun,Mer,Jeu 7:10
HANNIBAL (V.F.) (16+) 1:00-3:45-7:00-9:45-10:10 Lun,Mer,Jeu 7:00-9:25-9:45-10:10
HOCHELAGA (13+) 1:05-3:50-7:05-9:50 Lun,Mer,Jeu 7:05-9:50
LE DON (13+) 1:05-9:25
Lun,Mer,Jeu 9:25
LES 102 DALMATIENS (G) Ven-Dim,Mar 1:20-3:15-5:10
LES DEUX PIEDS SUR TERRE (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Lun,Mer,Jeu 7:05-9:05
LES RIVIERES POURPRES (16+) 7:20-9:25
Lun,Mer,Jeu 9:25
MISS PERSONNALITE (G) 1:00-3:05-7:15 Lun,Mer,Jeu 7:15
POMME ET CANNELLE (G) 1:05-3:05-5:05
Lun,Mer,Jeu 7:20
SAINT-VALENTIN (13+) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Lun,Mer,Jeu 7:15-9:15
SEUL AU MONDE (G) 1:00-3:45-7:00-9:45
Lun,Mer,Jeu 7:00-9:45
TIGRE ET DRAGON (G) 1:10-3:30-7:10-9:30
Lun,Mer,Jeu 7:10-9:30
TRAFFIC (13+) 7:00-9:50

MARDIS & MERCREDIS

\$5

Puisque l'horaire est sujet à changement, veuillez téléphoner aux cinémas pour confirmation

MEGA-PLEX TASCHEREAU 18 GREENFIELD PARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 923-5566

13 JOURS (G) 4:30-7:15 Lun,Mer,Jeu 7:00-9:50
15 FÉVRIER (183) 7:05-9:25 Lun,Mer,Jeu 7:05-9:25
CE QUE FEMME VEUT (G) 1:05-3:30-7:05-9:30 Lun,Mer,Jeu 7:05-9:30
CHOCOLAT (V.F.) (16+) 7:15-9:45 Lun,Mer,Jeu 7:15-9:45
DOUX NOVEMBRE (G) 7:05-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45
LES DEUX PIEDS SUR TERRE (G) 7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
HEAD OVER HEELS (G) 7:15-9:45 Lun,Mer,Jeu 7:15-9:45
SAVING SILVERMAN (13+) 7:10-9:10 Lun,Mer,Jeu 7:10-9:10
SNATCH (16+) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:30 Lun,Mer,Jeu 7:20-9:30
SUGAR & SPICE (G) Ven-Dim 1:00-3:00
THE GIFT (13+) 1:05-3:25-7:05-9:25 Lun,Mer,Jeu 7:05-9:25
TRAFFIC (13+) 12:55-3:50-7:00-9:50 Lun,Mer,Jeu 7:00-9:50
WEDDING PLANNER (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25 Lun,Mer,Jeu 7:20-9:25

LE THÉÂTRE EN BREF

Attention aux voisins...

EN COPRODUCTION avec le collectif Arbo Cyber, le Théâtre La Chapelle présente la pièce *Voisins*, le dernier volet de Vasistas 01, un événement consacré à l'art interdisciplinaire. Créée à la Caserne Dalhousie, à Québec, en février 2000, *Voisins* est une adaptation théâtralisée rendant hommage au court métrage *Neighbors / Voisins* (Oscar, 1952) du cinéaste canadien Norman McLaren. De cette métaphore sur la guerre à partir d'une fleur convoitée par deux voisins, on a fait une « performance multidimensionnelle interactive pour écouteurs »! Du 21 février au 3 mars, à 20h30. Info: 514 843-7738.

Jennifer Couëlle

LE FILM N°1 AU CANADA: UN VRAI RÉGAL!

« UN FILM QU'IL NE FAUT PAS MANQUER... UN SUSPENSE FASCINANT »
releve de rires diaboliques...
Un vrai délice...
Peter Travers, ROLLING STONE

« ANTHONY HOPKINS FAIT DE LECTER UN PERSONNAGE FASCINANT CHAQUE FOIS QU'IL EST À L'ÉCRAN. »
Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES

ANTHONY HOPKINS JULIANNE MOORE

HANNIBAL

UNIVERSAL PICTURES 16 ANS+ VIOLENCE HORREUR www.mgm.com www.universalphictures.com

VERSION FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS COLLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS STARCOTE MONTREAL	FAMOUS PLAYERS PARISNISS	FAMOUS PLAYERS FANOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON
FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	FAMOUS PLAYERS LANGELIER	FAMOUS PLAYERS ST. EUSTACHE	FAMOUS PLAYERS PONT-VIAU 16	FAMOUS PLAYERS CENTRE JACQUES-CARTIER 14
FAMOUS PLAYERS BOUCHERVILLE	FAMOUS PLAYERS ST. BRUNO	FAMOUS PLAYERS CINEMA DU CAP	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	FAMOUS PLAYERS DORION CARREFOUR
FAMOUS PLAYERS JONQUIERE	FAMOUS PLAYERS PARADIS	FAMOUS PLAYERS STE. THERESE 8	FAMOUS PLAYERS SOREL-TRACY	FAMOUS PLAYERS TERREBONNE 8
FAMOUS PLAYERS CARREFOUR MOND	FAMOUS PLAYERS ROCK FOREST	FAMOUS PLAYERS SHERBROOKE	FAMOUS PLAYERS ST-HYACINTHE	FAMOUS PLAYERS ST. JEAN
FAMOUS PLAYERS ST. JEROME	FAMOUS PLAYERS TROIS-RIVIERES	FAMOUS PLAYERS DRUMMONDVILLE	FAMOUS PLAYERS PLAZA REPENTIN	FAMOUS PLAYERS ST. BASILE
FAMOUS PLAYERS CINEMA DE PARIS VALLEYFIELD	FAMOUS PLAYERS STE. ADELE	FAMOUS PLAYERS JOLIE	FAMOUS PLAYERS MAGOG	FAMOUS PLAYERS LOUISEVILLE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS STARCOTE MONTREAL	FAMOUS PLAYERS COLISEE	FAMOUS PLAYERS FANOUS PLAYERS
FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	FAMOUS PLAYERS COTE DES NEIGES	FAMOUS PLAYERS CAVENDISH
FAMOUS PLAYERS LES CINEMAS GUZZO LACORDAIRE 11	FAMOUS PLAYERS CARNAVAL	FAMOUS PLAYERS ST. EUSTACHE	FAMOUS PLAYERS STE. ADELE	FAMOUS PLAYERS ROCK FOREST
FAMOUS PLAYERS MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	FAMOUS PLAYERS MEGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14	À L'AFFICHE! SON DIGITAL		

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

EN NOMINATION POUR 2 OSCARS®
DONT CELUI DE MEILLEUR ACTEUR - TOM HANKS
* Seul Au Monde est plein de grâce et de puissance. *
Peter Rainer, NEW YORK MAGAZINE

SEUL AU MONDE

À L'AFFICHE!

FAMOUS PLAYERS QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS MONTREAL	FAMOUS PLAYERS LASALLE (Place)	FAMOUS PLAYERS LANGELIER 6
FAMOUS PLAYERS MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	FAMOUS PLAYERS JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS PONT-VIAU 16	FAMOUS PLAYERS ST-EUSTACHE
FAMOUS PLAYERS ST-BRUNO	FAMOUS PLAYERS CHATEAUAUX ENCORE	FAMOUS PLAYERS CARREFOUR DORION	FAMOUS PLAYERS BOUCHERVILLE
FAMOUS PLAYERS LES CINEMAS GUZZO TERRÉBONNE 8	FAMOUS PLAYERS STE-THERÈSE 8	FAMOUS PLAYERS GALERIES ST-HYACINTHE	FAMOUS PLAYERS CAPITOL
FAMOUS PLAYERS ST-BASILE	FAMOUS PLAYERS VALLEYFIELD	FAMOUS PLAYERS PLAZA REPENTIN	FAMOUS PLAYERS ST-JEROME

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

«HILARANT!»

MTV RADIO

SAVING SILVERMAN

www.savingsilverman.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

UN FILM MERVEILLEUX! SEAN CONNERY EST ABSOLUMENT FANTASTIQUE!
« BRILLANT! un film, à ne pas manquer. »
Bill Leitch, FOX-TV, CBS, ABC

SEAN CONNERY A LA RENCONTRE DE FORRESTER

version française de « Finding Forrester »
sony.com/findingforrester

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Une brochette bien tiède



MARC CASSIVI
LA PRESSE
À BERLIN

Comment dit-on « médiocre » en allemand? On s'est posé la question toute la semaine. Les deux derniers films de la compétition, l'exaspérant *Beijing Bicycle* du Chinois Wang Xiaoshuai, et *The Claim*, le western entré dans la neige du Britannique Michael Winterbottom, ont failli nous souffler la réponse. Ils ont cependant été loin de nous réconcilier avec la brochette bien tiède de films que nous a servie la 51^e Berlinale depuis le 7 février.

Si Moritz de Hadeln rêvait de quitter la présidence du Festival international du film de Berlin avec un coup d'éclat, c'est raté. Des 23 films présentés en compétition, on n'en a noté que deux de très grande qualité. On avait déjà vu *Traffic*, de Steven Soderbergh, grand favori pour succéder à *Magnolia*, de P.T. Anderson. Quant à *Italiensk for begyndere*, le charmant film danois de Lone Scherfig, il a été présenté il y a 10 jours déjà.

Depuis, le néant. Bien malin qui,

dans ces circonstances, saura prédire le palmarès. Misons sur *Traffic* pour l'Ours d'or, sinon sur *Soderbergh* pour l'Ours d'argent de la meilleure réalisation. *Italiensk for begyndere*, qui sera distribué au Québec par Films Tonic, ne devrait pas repartir de Berlin bredouille. Anders Berthelsen mérite le Prix d'interprétation masculine autant que l'excellent Mark Rylance (*Intimacy*). A moins que le jury ne se tourne vers les valeurs sûres de Hollywood: Sean Connery (*Finding Forrester*), Pierce Brosnan ou Geoffrey Rush (*The Tailor of Panama*).

Emma Thompson est à notre avis presque assurée de l'Ours d'argent de l'interprète féminine pour son rôle de cancéreuse en phase terminale dans *Wit*, le film bien moyen de Mike Nichols. Les jurys aiment récompenser les rôles de composition tragiques et solitaires. L'Espagnole Lydia Bosch, la merveilleuse actrice de *You're the One*, pourrait surprendre l'ensemble de la presse internationale. On en serait ravi.

Dans un élan plus sympathique que patriotique, on se croise les doigts pour *Ame noire*, le magnifique court métrage de la Montréalaise Martine Chartrand, seul film canadien en compétition cette année. Ce qui n'empêchera peut-être pas *Lost and Delirious*, le très réussi premier film en anglais de Léa Pool, de se retrouver officieusement au palmarès, avec le Teddy Award (meilleur film à thématique

gay) ou le Prix du public de la section Panorama qui pourrait aussi échoir à *Maelström* de Denis Villeneuve. Ne comptez pas là-dessus.

Espérons à tout le moins que le palmarès ne sera pas à l'image de la compétition: terne, parfois affligeante, et sans éclat. Le dernier Festival des films du monde avait un menu compétitif au moins aussi relevé. Ne parlons pas de Cannes.

BERLINOTES

ON N'OSE PAS vous le dire depuis le début, mais la salle de presse sent la confiture d'oeufs pourris. C'est un peu déconcertant lorsqu'on prépare ses entrevues. Par chance, les Allemands étant les champions mondiaux du recyclage, l'escouade anti-gaspillage prend d'assaut la salle après chaque conférence de presse. Ça fait moins de déchets, mais ça n'enlève pas l'odeur. Un journaliste tchèque jure qu'il a vu Kate Winslet s'évanouir en franchissant le seuil de la porte.

■ ■ ■

CE QUI NOUS A FAIT le plus rire à Berlin? Avant les projections, un message avertissant les festivaliers d'éteindre leur téléphone cellulaire. Le message est en anglais... et en japonais. Une dernière question: Peut-on attraper le cancer du lobe gauche à force d'être en contact avec les téléphones portables de ses collègues? Demain, le palmarès.

EN BREF

Mort de la chanteuse allemande Helen Vita

BERLIN — La chanteuse et comédienne allemande Helen Vita est décédée vendredi à l'âge de 72 ans, dans un hôpital berlinois, a annoncé hier le quotidien *B.Z.* Considérée comme la reine de la chanson insolente allemande, Helen Vita a également tourné dans quelques 60 films, dont *Lili Marleen* (1981) et *Berlin Alexanderplatz* (1980) de Rainer Werner Fassbinder. Dans les années 60, elle avait sorti ses premiers disques, dont en 1966 *Les Chansons les plus insolentes de la vieille France*, qui lui ont valu un gros succès et le prix de la critique allemande. Helen Vita était également connue pour son interprétation de chansons des années 20-30, notamment des textes de l'écrivain allemand Kurt Tucholsky ou de l'auteur dramatique Bertolt Brecht.

Agence France-Presse

Helmut Lotti s'est remarié

MERELBEKE — Le chanteur Helmut Lotti a épousé vendredi en Belgique Carol Jane Poe, sa compagne depuis trois ans. Des milliers d'admirateurs se sont massés pour apercevoir le chanteur belge de 31 ans qui a produit 14 albums et qui donne des concerts dans de nombreux pays. Pour le public qui ne pouvait assister à la cérémonie, un écran de télévision transmettait l'événement à l'extérieur. Pour la fiancée, qui a eu 28 ans le jour de la cérémonie, il s'agissait d'un premier mariage. Lotti a déjà été marié et a divorcé en 1999. Le couple avait eu une fille.

Agence France-Presse

Charles Trenet va « aussi bien que possible »

PARIS — « Charles Trenet va aussi bien que possible pour quelqu'un qui est hospitalisé et qui a 87 ans », a indiqué le secrétaire du chanteur Georges El Assidi, qui a rendu visite jeudi à l'interprète de *La Mer*. M. El Assidi affirme que « ce dont il a surtout besoin c'est de repos, de ne pas être dérangé ». Charles Trenet a été admis le 10 février à l'hôpital Henri Mondor de Créteil, en banlieue parisienne, où l'on indiquait vendredi que son état est stationnaire. Le chanteur avait déjà été hospitalisé pendant six semaines du 14 avril au 24 mai 2000 après un accident vasculaire cérébral. Après une période de convalescence, passée pour l'essentiel à Canet-en-Roussillon, dans les Pyrénées-Orientales, il était réapparu en public le 25 octobre lors de la générale du spectacle de Charles Aznavour à Paris.

Agence France-Presse

www.famousplayers.com
LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
Super écran Super son Super différence

STARCITÉ MONTRÉAL
MÉTRO VIAU (PARC OLYMPIQUE) AUX PORTES DU STARCITÉ MONTRÉAL.
Tous les mardis et mercredis 7,00 \$ Tarif jeunesse 9,00 \$

PARAMOUNT
HANNIBAL (AUCUN LAISSEZ PASSER) 1:00 1:45
CHOCOLAT (V.F.) 1:00 4:00 7:25 10:05 (G)
HANNIBAL (AUCUN LAISSEZ PASSER) 1:15 4:20 7:20 10:15 (16+)

COLOSSUS LAVAL
Tous les mardis et mercredis 7,00 \$ Tarif jeunesse 9,00 \$

COLISÉE KIRKLAND
Entrée générale...105 - Enfants (13 ans et moins) et Age d'Or...5,75\$

LE PARISIEN
480 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111

CENTRE ÉATON
705 rue St. Catherine O. Tél: 514-866-0111

FAMOUS PLAYERS 8 POINTE CLAIRE
185 boul. Hyman. Tél: 514-866-0111

VERSAILLES
7275 rue Sherbrooke E. Tél: 514-866-0111

GUIDE HORAIRES du 16 fev au 18 fev

CHRIS ROCK
LES DEUX PIEDS SUR TERRE

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

LE DON
V.F. DE "THE GIFT"

SAVE THE LAST DANCE
www.savethelastdance.com

GUIDE HORAIRE CINÉGUICHET
CINEPLEX ODEON
DU Dimanche 18 à Jeudi 22

CENTRE-VILLE EST
QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS)
EGYPTIEN PV
CARREFOUR DORION PV
RIVE SUD
RIVE SUD
RIVE SUD
RIVE SUD
RIVE SUD

MONTRÉAL SUD
CHATEAUGUY ENCORE
180, Boul. D'Anjou Châteauguy 689-3579

CENTRE-VILLE OUEST
FAUBOURG PV
1618 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121

FAUBOURG PV
1618 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121

FAUBOURG PV
1618 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121

FAUBOURG PV
1618 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121

FAUBOURG PV
1618 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121

FAUBOURG PV
1618 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121

FAUBOURG PV
1618 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121

FAUBOURG PV
1618 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121

FAUBOURG PV
1618 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121

FAUBOURG PV
1618 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121

FAUBOURG PV
1618 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121

FAUBOURG PV
1618 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121

FAUBOURG PV
1618 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121

FAUBOURG PV
1618 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121

FAUBOURG PV
1618 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121

FAUBOURG PV
1618 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121

FAUBOURG PV
1618 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121

FAUBOURG PV
1618 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121

FAUBOURG PV
1618 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121

Il y a 40 ans: le 10!



PIERRE VENIN
SOUVENIRS - SOUVENIRS

Il y a quarante ans aujourd'hui, le 18 février 1961, *La Presse* rendait hommage à Télé-Métropole, le « canal 10 », qui était entré en ondes le lundi précédent. Paul Toupin, de l'Académie canadienne française, qui, à l'époque, tenait la chronique de télévision chez nous, écrivait que « fondé par des Canadiens français, le canal 10 appartient à des Canadiens français. Sa production, son administration seront nôtres comme le seront également son personnel et ses artistes. Nous ferons souvent la télécritique de ses émissions en nous souvenant de manifestations de la bienveillance et de l'indulgence à l'endroit d'une oeuvre qui débute, et qui, parce qu'elle en est à ses débuts, commettra certaines maladresses, certaines erreurs inhérentes à son inexpérience. Nous ne sommes pas ici pour étouffer ce qui demande à vivre. Et il y a déjà dans le programme du canal 10 des promesses de vie. Les téléspectateurs canadiens français auront donc un poste bien à eux. Il leur revient de l'encourager en le regardant. » Le moins que l'on puisse dire, 40 ans plus tard, c'est que le message a été entendu!

Ovation pour Luis Mariano

IL Y A 50 ANS aujourd'hui (18 février 1951) Luis Mariano, qui présentait un tour de chant au Saint-Denis devant une salle archicomble, avait eu droit à une ovation délirante. Et le chroniqueur anonyme d'affirmer qu'« à chaque tour de chant de Luis Mariano et à chaque apparition de cet artiste rendu populaire par le cinéma français et le disque, la salle a éclaté en applaudissements. Disons mieux, une quasi clameur! On trépigne, on rit, on sourit, on frappe des mains... On ne sait vraiment plus comment manifester sa joie. Qu'il fait bon quand même de voir une foule heureuse et qui, oubliant les soucis de l'heure, se livre entièrement à son bonheur. Dans un décor scintillant d'étoiles sur un immense drapé de velours bleu, le chanteur élégant et à la démarche souple, après une courte allocution, aborde les grands succès de son répertoire. Le public les connaît tous et s'il osait, les fredonnerait avec l'artiste. Non, il écoute et il est satisfait, car la voix est caressante, chaude, extrêmement variée dans ses inflexions. La diction, avec un brin d'accent espagnol, ajoute du charme encore et l'on se laisse bercer sur des rythmes qui ont de la chaleur. »

Jasmin écrit pour être lu

CE N'EST PAS D'AUJOURD'HUI que *La Presse* s'intéresse à l'oeuvre du prolifique Claude Jasmin. Réginald Martel l'avait interviewé il y a déjà un quart de siècle (21 février 1976) et avait titré que Claude Jasmin écrivait « pour être lu ». Réginald Martel avait en effet demandé à Jasmin, qui revenait au roman, comment il qualifiait son style et celui-ci, parodiant Jean-Jules Richard, avait

répondu : « Écrire le plus simplement, avec des phrases courtes, pour ne pas risquer de faire des fautes. Quelqu'un a parlé de style mitraillotte, mais je prends surtout bien soin de masquer mes faiblesses. » Martel avait cru remarquer chez Jasmin une apparence de soupçon de trait paranoïde : « Il a l'impression que ses collègues en littérature lui en veulent. Il ne leur en tient pas rancune, mais ça l'agace un peu. Ils ne lui en veulent peut-être pas, mais je crois qu'ils l'envient : un Jasmin, ça va chercher souvent dans les 20 000 exemplaires. » D'ailleurs Jasmin ne prêchait pas par modestie. Il avait dit à Martel : « Je suis l'écrivain le plus populaire au Québec. Je ne dis pas le meilleur. » Et ça ne le gênait pas de faire une littérature populaire, bien au contraire.

Félix Leclerc triomphe une fois de plus à Paris

IL Y A TRENTE ANS, « Félix Leclerc, le Canadien » faisait à nouveau la conquête du coeur des Parisiens et son tour de chant, à Bobino, enthousiasmait les foules autant que vingt ans plus tôt. La critique française ne se tarissait pas d'éloges à son endroit. Dans *France-Soir*, il était même écrit que « les chansons de Leclerc se dégustent sur une table de ferme avec une écuelle en bois, pichet de cidre et miches de pain, non sur une nappe brodée avec argenterie et vin fin. On respire avec lui l'odeur de l'étable et de la terre mouillée. » Dans *Le Figaro*, on affirmait que « Félix Leclerc est un magicien du mot. Une ampleur qui nous effraierait si elle restait humaine. Et le miracle, le dépaysement le plus français qui soit, avec le langage de nos vieux livres. » Enfin, dans *L'Aurore*, il était dit : « Je sais un homme heureux et je connais l'endroit où vous le deviendrez. Ce personnage rare s'appelle Félix Leclerc et ce lieu d'exception a pour nom Bobino. »

Un lancement façon Charlebois

COMMENT SE DÉROULAIT un lancement de disque de Robert Charlebois, il y a 25 ans? Georges-Hébert Germain, le 16 février 1976, racontait celui de *Longue distance*, deux jours plus tôt, au Valentin. « Inutile de vous dire que le Valentin était archi plein, bondé, enfumé, bruyant, humide et terriblement chaud. Tendue et nerveuse au début de la soirée, il s'est peu à peu assoupli et relâché dans les vapeurs hilarantes et barbeuses de l'alcool et vers minuit une sorte de joie barbare et hystérique a établi sur nous tous son règne troublant et vacillant. C'était en principe un « pyjama party », mais très peu de gens sont venus costumés. Il y avait bien quelques chemises et robes de nuit, un peu de plumes et de paillettes et deux ou trois boas parfumés qui s'agitaient ici et là. Mais dans l'ensemble, on s'était sagement vêtu de jeans et pantalons bien ordinaires. Il y avait là 300 personnes environ, c'est-à-dire à peu près deux bonnes tonnes de chair humaine entassée dans un espace réduit au minimum et soumise au vigoureux massage d'une musique disco délirante. Le lancement du disque de Charlebois (qu'on a vaguement entendu à travers la boucane et le tohu-bohu de la cohue) n'était en fait qu'un prétexte à cette réunion de famille qui fut plate par bouts et excitante par d'autres. »

SPECTACLES

Salles de répertoire

BEFORE NIGHT FALLS
Cinéma du Parc (1): 14h45, 17h05, 19h25, 21h45.
BLUE ANGEL (THE)
Cinéma du Parc (2): 18h05.
DAMAGE
Cinéma du Parc (2): 21h35.
ENFANTS DU PARADIS (LES)
Cinéma du Parc (2): 14h45.
MALENA
Cinéma du Parc (2): 19h50.
MERCI POUR LE CHOCOLAT
Cinéma du Parc (3): 15h, 17h, 21h.
NATIONAL 7
Cinéma du Parc (3): 19h.
YARDS (THE)
Cinéma Impérial: 19h, 21h15.

Danse

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)
Le Portrait, de Guylaine Savoie, et *Insaisissable Mandarin*, de Denys Lefebvre, d'après *Le Mandarin Merveilleux*, de Béla Bartok. Série des majeurs: 19h30.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Dim., 13h, Yves Thibault, baryton. Mozart, Debussy, Brahms.
SALLE PIERRE-MERCURE
Dim., 20h, Orchestre Baroque de Montréal. Dir. Joël Thiffault. Daniel Taylor, haute-contre. Concertos op. 3 nos 2 et 11, *Stabat Mater* et *Nisi Dominus* Vivaldi.
UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Dim., 15h30, Steven Isserlis, violoncelliste, et Ian Brown, pianiste. Sonate op. 40 (Chostakovitch), Suite no 3 (Britten), *Pohadka* (Janacek), Sonate no 1 (Martini), *Ladies' Morning* Musical Club.
CONSERVATOIRE
Dim., 15h, Marc Hervieux, ténor, Élise et Geneviève Deschamps, sopranos, Luc Saucier, basse. Au piano: Lorraine Prieur. Handel, Milhaud, Bizet, Mozart, Lehar.
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PÂTEUR
Dim., 15h30, Stéphane Sylvestre, pianiste, et Ken Roy, danseur. Chopin.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Les Oiseaux de proie, de John Logan. Mise en scène de Claude Poissant. Trad. de Benoit Girard. Avec Sébastien Delorme, Sébastien Ricard, Gérard Poirier, Alain Zouvi, Rosanne Boulianne, Patrice Gagnon et Jean-Guy Viau. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30.
SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Le Petit Maître Corrigé, de Mariveaux. Mise en scène de Maka Kotto. Avec Fabien Dupuis, Manon Arsenaud, Laurent Imbault, Sylvain Massé, Geneviève Cocke, Katherine Adams, Micheline Poitras et Thomas Donahue. Mar. au sam. 19h30. Jusqu'au 2 mars.

Théâtre Prospero

THÉÂTRE PROSPERO (Salle Intime, 1371, Ontario E.)
Escorial, adapté et mis en scène par Cristina Iovita, d'après l'oeuvre de Michel de Ghelderode: 20h.
LA LICORNE (4559, Papineau)
Le Monument, de Colleen Wagner. Trad. de Carole Fréchette. Mise en scène de Martine Beaulieu. Avec Maxime Denommée et Monique Mercure. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h.

Espace Libre

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Hitler, Texte, mise en scène et interprétation d'Alexis Martin et Jean-Pierre Ronfard. Mardi au samedi, 20h30. Jusqu'au 10 mars.

Salle Jean-Grimaldi

SALLE JEAN-GRIMALDI (1111, Lapierre)
24 Poses, de Serge Boucher. Mise en scène de René-Richard Cyr. Avec Louise Danis, Ines Bilodeau, Marc Legault, Sylvain Bélanger, Roger Léger, Adèle Reinhardt, Guylaine Tremblay et Hugo Dubé: 20h.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Les 2 Soeurs, de Louis-Dominique Lavigne. Avec Carole Chatel, Sylvain Héту, Suzanne Hurtubise et Dominic La Vallée. Dim.: 15h. (6 à 12 ans)

Variétés

CASINO DE MONTRÉAL
Claude Dubois: 20h.
SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Lamb Lies down on Broadway: 20h30.
THÉÂTRE CORONA
5 Woman Show, de France Beaulieu. Mise en scène de Sébastien Dhavernas. Avec Sergine Dumais, Michèle Deslauriers, Véronique Dicaire, Amélie Grenier et Marjolaine Lemieux: 20h.
PETIT CAFÉ CAMPUS
3 Point Shot, Slime et Kiwi's Egg: 20h.
LA PLACE À CÔTÉ
Live Experience (hommage à Jimi Hendrix): 20h.
L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Nick Payne: 21h.
CAFÉ LUDIK
Lise Villeneuve: 21h.
L'ESCOGRIF (4467, St-Denis)
Pierre Leduc et le Jazz Band Defenders: 22h.
P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Luc Sasseville: 21h.
BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Geraldine Hunt et le Trio d'Arnold Ludvig: dès 20h.
LE SERGENT RECRUTEUR
Contes tout en humour, avec Denis Gadoury, Éric Michaud et Éric Gauthier: 19h30.
UPSTAIRS (1254, Mackay)
Trio jazz au féminin: dès 21h.
JAZZI'Z (4075B, St-Denis)
Skip Bey, Tim Jackson et M. Berthiaume: 22h.
LE BLEU EST NOIR (812, Rachel E.)
Crowd 9 et Pacer: 21h.

Montréal en lumière

RITZ-CARLTON
Brunch Musici en or: 11h30.
PLACE DES ARTS
Ballets de Monte-Carlo: 14h et 20h.
CENTRE MOLSON
Diane Dufresne: 20h.
LION D'OR
Food/Bouffe: 18h.

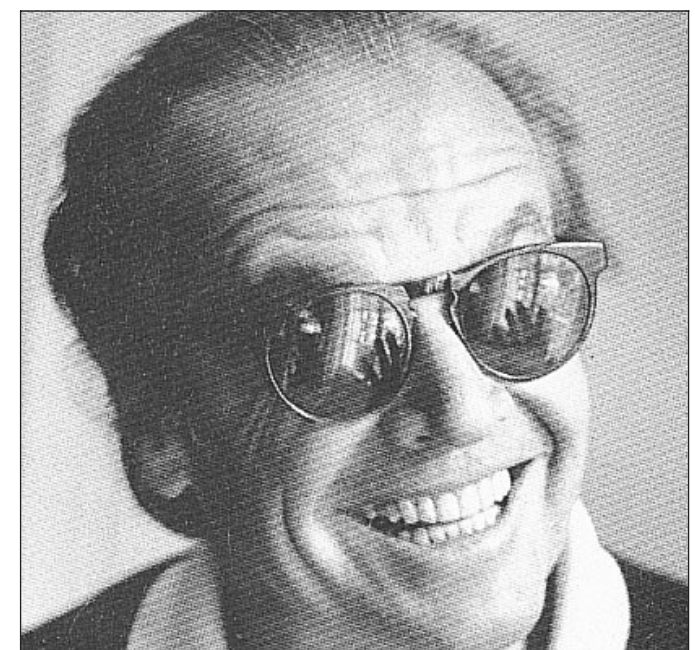
GÉNIES EN HERBE

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A-BANJO

- 1 Quel terme désigne le banjo à quatre cordes joué avec un plectre, ainsi que la voix la plus aiguë chez l'homme?
- 2 Quel instrument, originaire d'Hawaii, a été hybridé avec le banjo dans les années 30 pour produire un tout petit instrument à quatre cordes?

- 3 Quel nom de champignon porte la corde la plus aiguë d'un instrument comme la petite corde du banjo américain?
- 4 Quel musicien folk est l'auteur de la chanson «If I Had a Hammer»?
- 5 Quel film de John Boorman de 1973 mettant en vedette John Voigt et Burt Reynolds contient un célèbre duel banjo-guitare?



Jack Nicholson

B-MOT COMMENÇANT PAR TH

- 1 Partie de veau dont on fait le ris.
- 2 Autre nom de la vitamine B1.
- 3 Substance plastique qui devient malléable sous l'effet de la chaleur sans perdre ses propriétés.
- 4 Index ou répertoire alphabétique de termes techniques.
- 5 Cuisine faisant grand usage de l'arachide, entre autres dans la sauce satay.

- 3 Quels deux réalisateurs italiens ont réalisés plusieurs films d'horreur, le père ayant créé la série «*Démons*» et le fils ayant commis le film «*Black Sabbath*»?
- 4 Ce français a réalisé le film «*Les Diaboliques*» en 1955, film qui donna lieu à une adaptation américaine dans les années 90?
- 5 Quel homme fort du cinéma tenait tête au diable dans le film «*End of Days*»?

C-CINÉMA DIABOLIQUE

- 1 Quel démon aussi popularisé par Faust, Jack Nicholson interprète-t-il dans le film «*Les Sorcières*» d'Eastwick?
- 2 Qui tenait le rôle de la petite fille possédée par le diable dans le film «*L'Exorciste*»?

D-ARTS MARTIAUX

- 1 Quelle arme étudie celui qui pratique le kyudo?
- 2 Quel nom porte le code d'honneur des samourais japonais?
- 3 À quelle variété de bouddhisme l'aïkido se rattache-t-il?
- 4 Dans quel art martial chinois retrouve-t-on les styles «*white crane*» et «*preying mantis*»?
- 5 Quel art martial brésilien est aussi une danse?



Île de la Méditerranée

G-VILLES DU PATRIMOINE MONDIAL

- 1 Quel ville d'eau britannique, fondée en 70, les Romains nommaient-ils Aquae Sulis?
- 2 Quelle île de la Méditerranée, tour à tour grecque, phénicienne, carthaginoise et romaine, fut aussi associée à un ordre militaire?
- 3 Quel nom la ville de Saint-Peterbourg a-t-elle porté entre 1914 et 1924?
- 4 De quel triste commerce l'île de Gorée, au Sénégal, est-elle un rappel historique?
- 5 Quelle vallée du Népal, haut lieu des pèlerinages spirituels des hippies d'antan, figure sur la liste des villes du patrimoine mondial depuis 1979?

H-IDENTIFICATION D'UN PERSONNAGE

- 1 Comprimé à croquer de dix vitamines essentielles mis sur le marché en 1960.
- 2 En 1968, son nom de Chocks est changé pour celui d'un surnom qui va bien au silex.
- 3 Les comprimés représentent les personnages d'un dessin animé des studios Hanna-Barbera.
- 4 Ce dessin animé s'inspirait des «*Honeymooners*» dont il transposait les situations comiques à l'âge de pierre.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

ETATS ET CAPITALES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

18 février 2001

T869

HORIZONTALLEMENT

- 1 Capitale du Danemark - Capitale de l'Ukraine.
- 2 Capitale de l'Australie-Méridionale - Orifice externe de l'urètre.
- 3 Méditerranée - Poisson ou insecte - Principe de vie et de pensée de l'homme.
- 4 Se porte sûrement à Tokyo - Matière pesante - Chacun des éléments d'un repas.
- 5 République arabe unie - Courte - Un des noms de Troie.
- 6 Dans un gigot - Tout le monde connaît son carnaval - Indium.
- 7 On peu y visiter Los Angeles - Coule en Allemagne - Profond estuaire de rivière en Bretagne - Éminence.
- 8 Première capitale fixe du Japon - Il habite peut-être Addis-Abeba.

- 9 Marque la similitude - Piqué dans le gigot - Province d'Autriche, sa capitale est Innsbruck.
- 10 Sa capitale est Carson City - Roue à gorge - En costume d'Adam.
- 11 Sa capitale est Mascate - Habillée - Titre pris par Mussolini.
- 12 Gallium - Vieillesse - Sa capitale est Salt Lake City - A cours à Bucarest.
- 13 Portland s'y trouve - Sa capitale est Palerme.
- 14 Grosse moulure pleine de profil arrondi - Marque la possession - Capitale du Pérou.
- 15 Tranchant - Sa capitale est Athènes - Camarade.

VERTICALEMENT

- 1 État d'Afrique, sa capitale est Yaoundé - Capitale de la Colombie.
- 2 Poème lyrique - Entre le Bangladesh et la Birmanie - Sa capitale est Rabat.

- 3 État d'Amérique du Sud, sur le Pacifique - Patinoire - Commence par un événement important.
- 4 Se dit en Algérie - Modifier pour rendre plus pratique.
- 5 Sa capitale est Windhoek - En ville - Jeu chinois.
- 6 Sert à enfoncer les pavés - Capitale européenne - Avant la fête de Noël.
- 7 Admire de façon excessive - Degré d'un développement - Argent.
- 8 Ville de Suisse, elle fut la capitale du protestantisme - Rencontre de deux voyelles énoncées sans pause.
- 9 Baie du Japon - Affecte l'haleine - Qui rend service.
- 10 Formule - Peuple du Nigeria - S'oppose au progrès.
- 11 Fin de verbe - Idiot - Partie du foie.
- 12 Kaon - Pluriel - Capitale de l'Arabie Saoudite - Vaut 576 m environ.
- 13 État d'Europe - Erbium - Docteur musulman.
- 14 Homme politique chinois mort à Pékin en 1976 - Formule - Le matin.
- 15 Sa capitale est Hanoi - Éclat fugitif du regard.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
1	D	E	M	O	C	R	A	T	E	S	P	A	R	E	
2	E	L	U	O	I	T	C	E	S	A	R	P			
3	G	E	R	O	M	O	C	R	A	T	E	I			
4	A	C	H	U	S	N	A	I	N	T	R	O	I	S	
5	U	T	E	R	U	S	I	N	C	A	P	O			
6	L	E	T	L	O	R	D	E	N	F	A	N	T		
7	L	U	A	S	I	E	R	G	A	G	R				
8	E	R	O	S	N	I	V	E	L	E	E	C	O		
9	S	I	S	E	N	O	D	U	L	E	A	N			
10	H	T	E	R	R	E	U	R	O	R	D	R			
11	I	M	A	M	U	S	E	E	T	E	T				
12	T	A	B	A	S	S	O	A	S	E	S				
13	L	I	L	I	S	E	S	C	E	P	T	R	E		
14	E	R	N	E	E	S	S	E	T	R	I	V			
15	R	E	B	E	L	L	E	R	E	C	E	N	S	E	

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

TÊTES D'AFFICHE

La Semaine de prévention du suicide, qui vient de se terminer, a été l'occasion d'annoncer que Brian Mishara, l'un des fondateurs de Suicide-action Montréal, pourra consacrer les cinq prochaines années à réaliser une étude sur la prévention du suicide, grâce à une subvention de 370 440 \$ des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). Professeur au département de psychologie de l'UQAM, Brian Mishara dirige le Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie (CRISE) de l'UQAM, qui regroupe des chercheurs de quatre universités québécoises, de l'Institut national québécois de santé publique, et des milieux hospitalier et communautaire.

Les entreprises désirant contribuer aux services d'oncologie des hôpitaux Maisonneuve-Rosemont et St. Mary's tout en participant à un relais sportif amateur, peuvent s'inscrire (1500 \$ par équipe) au Triathlon corporatif MAA (anciennement le Relais des entreprises) qui aura lieu le 6 septembre, sous la présidence d'honneur de Ronald Corey. Cette activité met aux prises des équipes de trois athlètes qui se relaient en nageant sur une distance de 750 mètres, en effectuant un circuit cycliste de 25 km, pour finir par une course à pied de 5 km. Renseignements : (514) 845-6023, poste 300.

(Cambior), Guy Laberge (CIM-BEC), Levi Perez (Rezolusys), Jean-Paul Gourdeau (président du conseil de l'École polytechnique), Rémi Arsenault (ingénieur-conseil), Philippe Marquette (Inno centre), Pierre Puçlière (Bell Canada), Réjean Plamondon (directeur général de Polytechnique), Réjean Berthiaume (Pageau Morel et associés), Pierre Bélanger (Vidéotron-télécom), et Louise Jolicoeur (secrétaire générale de l'École polytechnique).



Desjardins donne 136 630\$ à Centraide

Les employés de la Confédération des caisses Desjardins de Montréal ont fait don de 136 630 \$ à Centraide du Grand Montréal. Ce sont Rénaud Boucher (au centre), président et chef de l'exploitation, et Manon Pomerleau, directrice de la campagne Centraide 2000 à la Confédération (à droite), qui ont remis le chèque symbolique à la pdg de Centraide du Grand Montréal, Michèle Thibodeau-DeGuire.



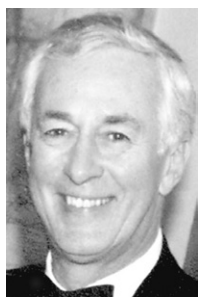
Dominique Bertrand

En ce mois du coeur, c'est sur le thème *Affiche ton coeur!* que la porte-parole de la Fondation des maladies du coeur, l'animatrice de télévision Dominique Bertrand, nous demande de contribuer à la campagne de financement de la fondation en nous procurant une épinglette en forme de coeur (2 \$) offerte par des bénévoles de la Fondation des maladies du coeur faisant du porte-à-porte. Ce symbole cardiaque permet d'afficher notre préoccupation pour la santé du coeur, les maladies cardiovasculaires demeurant la première cause de décès au Québec. Le Bulletin annuel sur la santé des Canadiens de la Fondation des maladies du coeur révèle d'ailleurs que s'il y a une diminution de 21 % du nombre de décès par une crise cardiaque, on note que la moitié de ceux qui y survivent continuent de connaître des problèmes cardiaques et courent un risque élevé d'une deuxième crise cardiaque. Les dons faits à la Fondation des maladies du coeur serviront à la recherche et la prévention. Renseignements : 1-888-473-INFO (www.qc.hearstandstroke.ca). Signalons par ailleurs que la section Laval-Rive-Nord de la Fondation des maladies du coeur organise pour une sixième année une journée de plein air familiale au centre de ski Mont-Blanc (Saint-Faustin), le 24 mars. Renseignements : (450) 669-6909.



Nicole Léger

Début aujourd'hui de la Semaine scout, histoire de rappeler que le scoutisme est l'un des plus anciens et tenaces mouvements de jeunes. Le mouvement scout bénéficie toujours de l'appui de personnalités publiques, et vient d'érôler la ministre déléguée à la Famille et à l'Enfance, Nicole Léger, qui a accepté d'être la première marraine de la Fédération des scouts du Québec auprès des parlementaires de l'Assemblée nationale et du gouvernement du Québec. Mme Léger a elle-même vécu des expériences de jeunesse chez les scouts. De plus, à la suite du récent passage au Québec du secrétaire général de l'Organisation mondiale du mouvement scout, Jacques Moreillon, les Scouts du Québec rapportent que le ministre de l'Éducation, François Legault, lui aussi un ancien scout, aurait laissé entendre que le mouvement scout pourrait être un partenaire dans la lutte au décrochage scolaire et qu'il permettrait de répondre à certains besoins des milieux défavorisés.



Pierre Lessard

L'Institut de tourisme et d'hôtellerie vient de recevoir 25 000 \$ de Métro (distributeur et détaillant du secteur de l'alimentation). C'est Pierre Lessard, président et chef de la direction de Métro, qui a remis la bourse de 25 000 \$ à la directrice générale de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie, Christine Martel. Cette bourse permettra à des diplômés de l'Institut de poursuivre leur formation dans les domaines culinaire et de gestion alimentaire.



Pierre Ouellet

Un projet de recherche visant à mieux connaître les phénomènes interculturels, et auquel participent une quinzaine de chercheurs de sept universités canadiennes sous la direction du professeur Pierre Ouellet (département d'études littéraires UQAM), vient de se voir attribuer une subvention de 2,5 millions du Conseil de recherches en sciences humaines. Cette recherche devrait permettre de mieux comprendre la construction sociale de l'identité des francophones et l'évolution de l'identité culturelle de la communauté francophone au cours des trente dernières années.



Ernst & Young : 155 000\$ à Centraide

Les comptables de chez Ernst & Young se sont montrés particulièrement généreux envers Centraide, étant deux fois plus nombreux cette année à figurer parmi les donateurs ayant contribué individuellement pour au moins 1000 \$. C'est donc un don de 155 000 \$ qu'a remis Guy Fréchette (à gauche), vice-président et directeur du Québec, à la PDG de Centraide du Grand Montréal, Michèle Thibodeau-DeGuire, et Michael Graff (Bombardier), président du secteur professionnel de la campagne Centraide 2000.



Christiane Houle

L'association Générations a choisi de décerner son prix annuel à un tandem formé de Christiane Houle et Yvette Dumont, qui ont créé le groupe Parentraide Varennes où elles accueillent des parents en difficulté. Pour mieux aider ces parents, elles ont mis sur pied une activité de financement pour acheter des livres portant sur le « métier » de parent. Elles ont par ailleurs été les premières à expérimenter de nouveaux ateliers de formation développés par l'organisme Parentraide à l'intention des parents. Générations oeuvre depuis vingt ans dans les domaines de la prévention de la violence familiale en intervenant auprès des enfants (ligne Tel-jeunes) comme des parents (ligne parents).



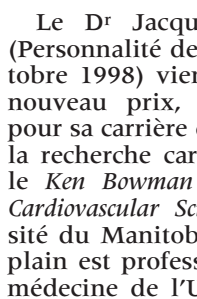
Gaston Lepage

Créé il y a quarante ans par le père Marcel de la Sablonnière, le Salon camping, plein air, chasse et pêche (connu il y a 40 ans comme le Salon camping et sports), s'installe à la Place Bonaventure du 22 au 25 février. Son porte-parole, Gaston Lepage, sera de la partie, ainsi que le bédéiste Tristan Demers, créateur de *Gargouille*. Coûts : 6,50 \$ (4 \$ pour les 6 à 11 ans, familles, 22 \$). Les organisateurs de ce salon remettent les profits à des organismes d'éducation au plein air, et de protection et de conservation de la nature.



Patinorama Laval

La trentième campagne de financement Patinorama Laval a permis d'amasser 144 100\$ que se partageront 92 organismes lavallois. Les coprésidents d'honneur, le conseiller municipal Richard Goyer, et l'athlète olympique de water-polo Josée Marsolais, accompagnés de la mascotte *Glacel*, ont remis le chèque symbolique.



Nelson Saint-Pierre

Le Dr Jacques de Champlain (Personnalité de *La Presse* du 18 octobre 1998) vient de remporter un nouveau prix, en reconnaissance pour sa carrière dans le domaine de la recherche cardio-vasculaire, soit le *Ken Bowman Research Award in Cardiovascular Sciences*, de l'Université du Manitoba. Le Dr de Champlain est professeur à la faculté de médecine de l'Université de Montréal et chercheur au département de physiologie.



Nelson Saint-Pierre

En reconnaissance des soins que lui a prodigués le Dr Normand Racine, l'un de ses patients, Nelson Saint-Pierre a réalisé une activité bénéfique qui lui a permis de remettre un chèque de 4 000 \$ au Fonds de recherche de l'Institut de cardiologie de Montréal, où oeuvre le Dr Racine.

La contribution bénévole des gens d'affaires est très appréciée à l'École polytechnique où un dénombre 75 personnes se dévouant au sein des conseils consultatifs (dans les différents départements et services) pour discuter des orientations stratégiques en recherche, et des programmes d'enseignement, de même que pour assurer le maillage avec l'industrie. Composent ainsi le nouveau comité exécutif du conseil consultatif de l'École polytechnique (COCEP) : Serge Vézina

Le Dr Peter Schiller, chercheur émérite dirigeant l'unité de recherche en biologie chimique des polypeptides à l'Institut de recherches cliniques de Montréal (IRCM), et professeur au département de pharmacologie de l'Université de Montréal, est le premier lauréat non américain du *Research Achievement Award in Medicinal and Natural Products Chemistry*, de l'American Association of Pharmaceutical Scientists (AAPS).



Photo PIERRE MCCANN, La Presse

Don des employés de La Presse

Les employés de *La Presse* ont offert des dons totalisant 45 585 \$ dans le cadre de la campagne Centraide 2000. Remettent le chèque symbolique : Jacques Tousignant, vice-président aux ressources humaines ; Guy Crevier, président et éditeur de *La Presse* ; Michèle Thibodeau-DeGuire, pdg de Centraide du Grand Montréal ; et Huguette Bourget, des ressources humaines.



Jeune enchérisseur

Il n'y a pas d'âge pour apprécier l'art, comme le démontre ce tout jeune « habitué » de l'encan annuel d'oeuvres d'art d'OMPAC (Organisation montréalaise des personnes atteintes de cancer), Benoit Gabriel Corriveau (6 ans), évaluant un bronze de François Léger. Le jeune enchérisseur a déjà offert un dessin de sa main, lequel a été vendu lors de cet encan, qui se tient aujourd'hui, à compter de 12h30, au centre Sheraton (1201, boulevard René-Lévesque Ouest), sous la présidence d'honneur du sénateur Serge Joyal. Parmi les nombreux artistes dont une oeuvre est mise aux enchères, on retrouve : Kittie Bruneau, René Derouin, Jacques Hurtubise, Jean-Paul Jérôme, Héléne Labrie, Richard Lacroix, Norman Laliberté, Mario Merola, Alfred Pelland, Armand Vaillancourt, etc. Ce dernier a remporté, par tirage au sort, une des deux bourses (1000 \$) offertes par la Fondation Jules et Paul-Émile Léger en reconnaissance pour la contribution (don d'une oeuvre) des artistes à cette activité-bénéfice.

SCIENTENCES

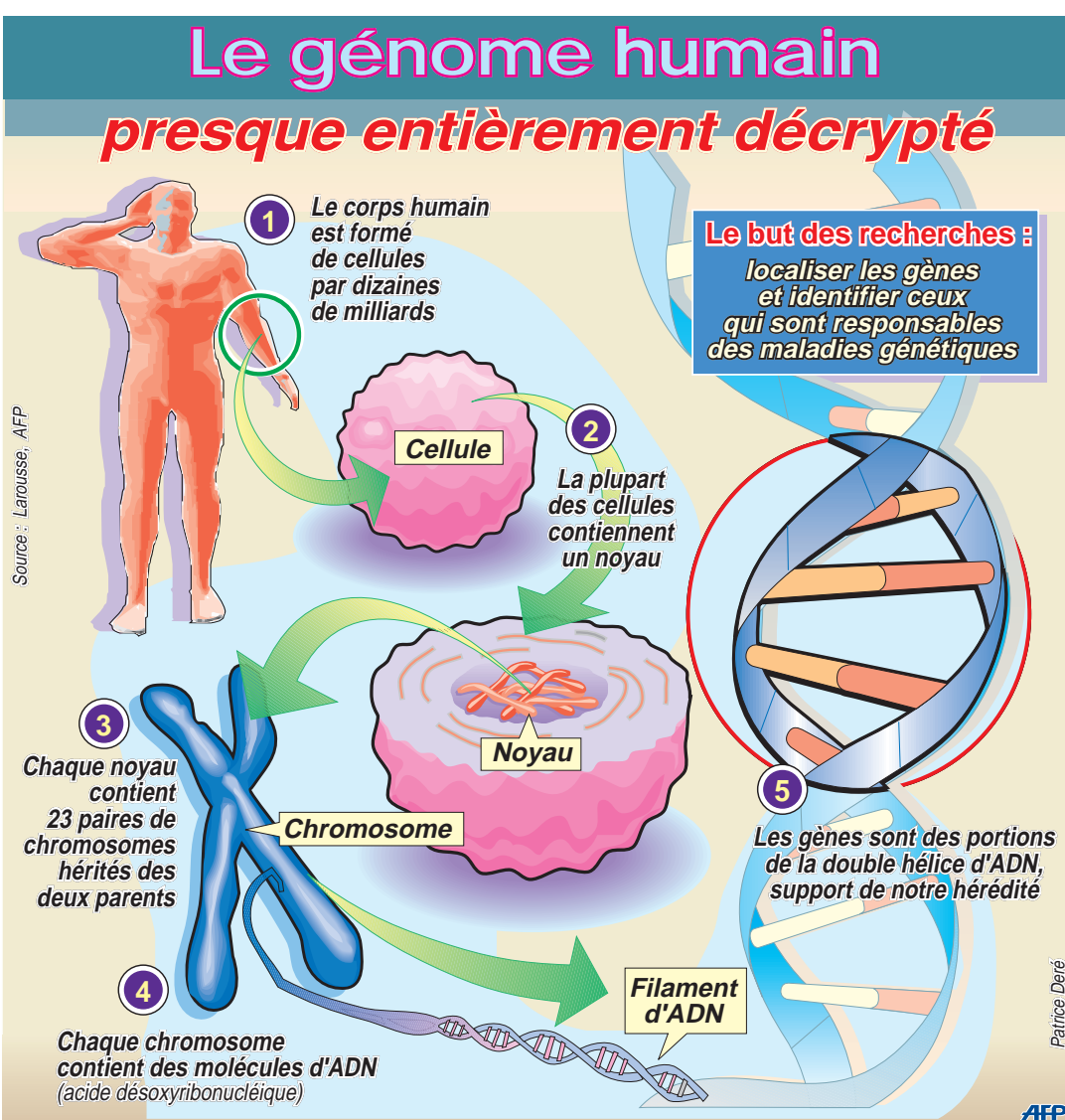
Un patrimoine universel convoité

FABRICE NODE-LANGLAIS
Le Figaro

Ils s'étaient retrouvés au printemps dernier à la Maison-Blanche, ils se sont de nouveau réunis la semaine dernière à Washington après s'être côtoyés la semaine précédente à Lyon. Les deux rivaux, Craig Venter, le fondateur de la société privée Celera Genomics qui a bousculé les règles de la quête de la course au génome humain, et Francis Collins, héritier de la recherche publique, représentant du Consortium international pour le séquençage du génome humain, ont de nouveau provisoirement enterré la hache de guerre. Les poignées de main échangées devant les caméras ne doivent pas faire oublier l'affrontement de deux conceptions radicalement différentes de l'exploitation à venir de l'information tirée de notre code génétique. Qui aura accès aux données, à quel prix ? Des brevets seront-ils déposés sur de simples séquences génétiques ?

C'est en 1990 qu'est lancé le Projet génome humain, à l'initiative des Instituts nationaux de la santé américains (les NIH). L'objectif est de parvenir, en quinze ans, à dérouler la succession des 3 milliards de lettres qui forment le code génétique de l'espèce humaine. En 1992, 250 laboratoires privés et publics de 18 pays participent à l'aventure. La France fait partie des pionniers et dresse en 1993 la première carte physique d'un chromosome humain (le 21) grâce aux équipes de Daniel Cohen, au Généthon. Une étape préalable au séquençage proprement dit.

Le travail de fourmi suit son cours lorsqu'en 1998, le généticien américain Craig Venter, à la tête d'un bataillon de puissantes machines à séquençer, annonce que sa société Celera se lance aussi dans la course au génome. Là où le consortium public se donnait quinze ans, lui affirme pouvoir terminer le travail en trois ans. La course s'est accélérée, jusqu'à l'annonce simultanée, le 26 juin 2000, de la fin du séquençage par les deux groupes concurrents. Il s'agissait d'une première ébauche, pas encore validée par des publications scientifiques.



En décembre dernier, Craig Venter, créant de nouveau la surprise, annonçait qu'il allait publier ses résultats dans la revue *Science*. Finalement, le consortium public, coordonné par Francis Collins, était aussi prêt à rendre ses données publiques, dans l'hebdomadaire *Nature*. Les magazines concurrents se sont

même mis d'accord pour que les dizaines de pages de résultats soient publiés simultanément.

Les résultats annoncés lundi dernier indiquent qu'il y aura moins de gènes à exploiter que prévu et que la relation entre un gène et une fonction est diablement complexe. Ce

qui n'empêchera pas les chercheurs de tenter de mettre au point des médicaments ou des tests diagnostics à partir des séquences génétiques publiées.

Les informations du consortium public sont gratuites. Celera assure qu'il ne fera pas payer les données brutes aux chercheurs qui souhaitent les consulter. En revanche, les données déjà analysées par les chercheurs de la firme seront accessibles moyennant paiement. Craig Venter avait précisé en décembre que l'accès à ses bases de données coûterait entre 5 et 15 millions de dollars par an aux grandes compagnies pharmaceutiques, mais qu'elles seraient gratuites pour les chercheurs s'engageant à ne pas les redistribuer.

C'est l'exploitation de ces données qui permettra de mettre au point des tests diagnostics ou des médicaments. Les entreprises seront-elles rémunérées dès lors qu'elles ont repéré qu'une séquence d'ADN forme un gène ? Ou devront-elles, pour déposer un brevet, inventer une application ?

Sur ce point, les conceptions américaines et européennes divergent, et au sein même de l'Europe, un vif débat s'est déroulé tout au long de l'année dernière autour de l'interprétation de la directive du 6 juillet 1998 légiférant sur la question. Aux États-Unis, des entreprises ont déjà déposé des brevets sur des séquences génétiques brutes dont la fonction est inconnue. D'autres, comme la firme Myriad Genetics, ont breveté des gènes, en l'occurrence les gènes BCRA de prédisposition au cancer du sein. L'objectif de Myriad Genetics est de faire payer des droits à tout utilisateur de tests visant à vérifier si une femme est porteuse de ces gènes. La directive européenne, pas encore transposée en droit français, est ambiguë sur la possibilité de breveter ou non du matériel génétique brut, pourtant « patrimoine de l'humanité ». Finalement, la Commission européenne s'est rangée à l'interprétation française. Mais tant que ne seront pas harmonisées les règles internationales sur la propriété intellectuelle, des laboratoires pourront tirer profit, du moins aux États-Unis, de simples morceaux d'ADN sans découverte associée.

La peur de la discrimination génétique

CATHERINE PETIT NICOLAS
Le Figaro

« Les chercheurs ont localisé les chromosomes qui peuvent tuer », titrait sans ménagement le *Sunday Times* à propos du décodage du génome humain. De leur côté, des chercheurs du Kings College de Londres, proclament : « Le séquençage du génome humain va bouleverser la psychiatrie et la psychologie. La connaissance du génome devrait être particulièrement bénéfique pour identifier les troubles mentaux d'origine génétique. » Deux raccourcis qui illustrent de façon caricaturale les débats que ne vont pas manquer de susciter les publications concurrentes du décodage du génome humain. Avec le risque de vouloir réduire l'être humain à ses gènes, tout en assurant, la main sur le cœur, que l'on veut se garder de tout déterminisme génétique.

Beaucoup redoutent déjà la généralisation de tests génétiques qui commencent d'ailleurs à déferler sur le marché. Sous prétexte de mettre en oeuvre une médecine prédictive, en détectant très tôt les individus porteurs de graves maladies cancer, mucoviscidose, maladie de Huntington pour pouvoir, un jour peut-être, leur proposer des traitements adaptés, il est à craindre que la société ne finisse par mettre en carte tout un chacun. Avec des risques de discrimination à l'embauche, aux assurances, voire d'eugénisme. Car il serait tentant de soumettre les embryons à des batteries de tests toujours plus sophistiqués, pour ne laisser naître que les plus en phase avec les désirs de la société où ils verront le jour.

Comme le souligne Peter McGuffin, chercheur du centre de psychiatrie génétique au Kings College de Londres, « cela risque de créer des dilemmes cauchemardesques pour savoir si de tels tests peuvent être réalisés par des employeurs, des institutions financières ou des assureurs ».

« L'une des questions les plus difficiles à résoudre va être de trouver un équilibre adéquat entre la protection de la vie privée et une utilisation raisonnable de l'information génétique », résumait deux sénateurs américains, l'un républicain, l'autre démocrate, dans la revue *Science*. Sans garde-fous appropriés, la révolution génétique pourrait signifier un pas en avant pour la science et deux pas en arrière pour les droits et les libertés. La mauvaise utilisation de cette information pourrait aboutir à la création d'une nouvelle sous-classe sociale : les génétiquement défavorisés », mettent-ils en garde.

Certes, les plus optimistes pourront toujours dire que nous sommes tous porteurs de « mauvais gènes », « au moins une bonne trentaine », selon Francis Collins, le directeur du programme public de séquençage, et qu'aucune exclusion ne se justifie. Il n'en reste pas moins que le risque existe.

Même si aux États-Unis, 37 États ont adopté une législation destinée à éviter une discrimination par les organismes privés d'assurance maladie et si 24 États ont voté des lois contre la discrimination à l'emploi, un projet de loi contre cette même discrimination dans le secteur privé n'a pu être adopté l'an dernier et continue à susciter de solides résistances.

BRIGITTE BLAIS
Agence Science-Press

Les scientifiques se sont montrés très impressionnés cette semaine à l'idée qu'un être humain soit constitué de « seulement » 30 000 gènes — soit à peu près le même nombre que la souris. Mais il y a d'autres chiffres plus impressionnants...

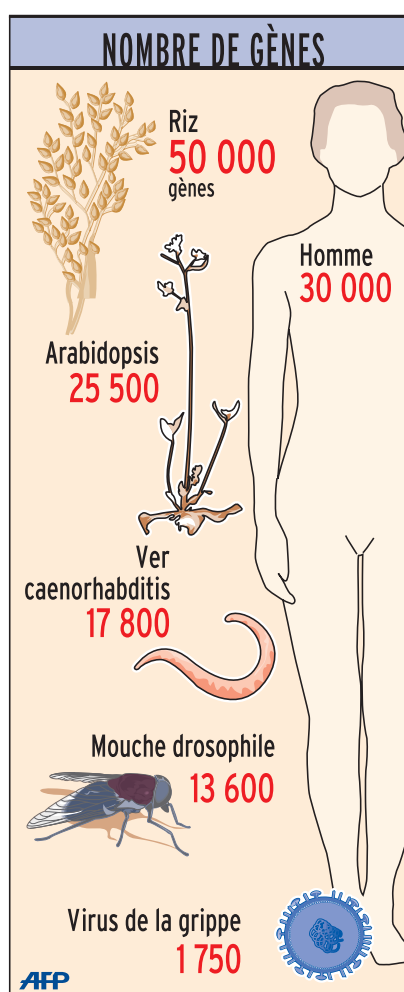
Lors de la fécondation de l'ovule de maman par le spermatozoïde de papa, il y a la formation d'une première cellule. Puis elle se divise en deux, en quatre, en huit et ainsi de suite. Combien de cellules compte le corps d'un adulte ? Soixante mille milliards ! Chacune de ces cellules contient le même code génétique (ou génome), lequel est composé de ces fameux 30 000 gènes.

Mais ça ne s'arrête pas là. Chacun de ces gènes est à son tour formé d'un nombre variable de paires de base — le fameux « alphabet » de la vie. On peut évaluer à trois milliards le nombre de paires de base dans chacune des cellules. En écrivant la liste sur papier, il y aurait de quoi remplir toute une pièce de dictionnaires !

Toutes nos cellules transportent la même information. Comment se fait-il alors que certaines cellules constituent notre sang et que d'autres forment nos oreilles ? C'est tout simplement parce que chaque cellule n'active (ou n'« exprime ») qu'une section de notre génome. Ainsi, nos cellules sanguines activent certains gènes alors que les cellules des oreilles en expriment d'autres.

Mais attention ! Seule une infime partie de notre code génétique s'exprime. Donc, des trois milliards de paires de base qui nous constituent, seul un tout petit pourcen-

Un début, pas une fin



prises depuis l'annonce du décodage du génome humain : ce sont peut-être les protéines, bien plus que les gènes, qui renferment l'avenir de la médecine. Au-delà de cette science qu'on appelle la génomique, commence à en pointer une autre, qu'on appelle la protéomique. Lorsqu'on aura recensé tous nos gènes, le travail de recensement des protéines commencera à peine.

Vous vous souvenez du tableau périodique de votre cours de chimie du secondaire ? Il contient 106 éléments (ou atomes) qui représentent l'ensemble de ce qui compose l'univers. Un atome appartient au monde du non-vivant. Mais en reliant des atomes d'oxygène, de carbone, d'hydrogène et d'azote, on obtient un acide aminé, qui est la base même de la vie. Relié à d'autres acides aminés, il forme une molécule. Lorsque la molécule est petite, on l'appelle peptide. Lorsqu'elle compte plus de cinquante liens peptidiques entre ses acides aminés, on l'appelle alors une protéine.

Notre corps compterait environ 100 000 de ces protéines. Mais ce n'est pas tout. Chaque protéine peut avoir entre dix et 20 fonctions différentes ! On peut comparer cela à nos membres : chacun exerce une ou des fonctions (les yeux voient et pleurent, la bouche sert à parler et à manger, etc.). Or, pour l'instant, on sait très peu de choses sur les fonctions des protéines. C'est d'autant plus compliqué qu'elles peuvent se modifier sans avertissement (par exemple, sous l'effet d'un médicament).

Bref, on comprend mieux pourquoi les scientifiques ont tant insisté pour dire que le décodage du génome humain, ce n'est pas l'aboutissement de leurs recherches. Ce n'est que le commencement.

Éros dévoile ses nouveaux mystères

FRANCIS TEMMAN
Agence France-Press

L'analyse des premières images transmises par la sonde NEAR lors de son atterrissage sur l'astéroïde Éros a commencé de fournir des réponses aux questions que l'on se posait à son sujet, mais elle soulève aussi de nouveaux mystères qui laissent perplexes les scientifiques.

Après un long voyage de cinq ans, dont une année en orbite autour de l'astéroïde, et 3,2 milliards de km parcourus, la sonde NEAR Shoemaker a en effet parfaitement survécu lundi dernier à son atterrissage sur l'astre, une manoeuvre jamais tentée auparavant dans l'histoire de la conquête spatiale.

Posée sans dommages sur cette petite pla-

nète morte en forme de pomme de terre oblongue d'environ 33 kilomètres de long sur 13 km de diamètre, NEAR est toujours en communication avec la salle de contrôle du Laboratoire de physique appliquée (APL) de l'Université Johns Hopkins. Les responsables de la mission NEAR ont proclamé le succès sur toute la ligne. Télécommandée depuis la Terre, à une distance de 316 millions de km, la sonde s'est en effet posée à 200 mètres seulement de l'endroit ciblé.

« Nous avons mis la priorité, d'une part, sur l'obtention d'images à haute définition de la surface et, d'autre part, faire atterrir la sonde en toute sûreté. Et nous avons réussi les deux. Cela n'aurait pas pu mieux se passer », a affirmé le directeur de la mission à l'APL, Robert Farquhar, lors d'une conférence de presse. Aussi la NASA a-t-elle dé-

cidé mercredi de prolonger de dix jours la vie de NEAR Shoemaker afin de tenter d'engranger une moisson supplémentaire de mesures télémétriques.

Les scientifiques de l'APL, qui pilotent le projet pour le compte de l'Agence spatiale américaine, vont continuer de recueillir les données émises par les instruments de la sonde et, en particulier, par son spectromètre à rayons gamma et rayons X avec lequel ils espèrent en apprendre un peu plus sur la composition de la surface et du sol d'Éros.

Lors de sa mission en orbite, NEAR avait déjà décelé sur l'astre la présence de silicates de magnésium, de silicium et d'alumine, ce qui indique que ce corps céleste est une relique quasi intacte de la formation du système solaire à partir des gaz et poussières stellaires.

Ravis des photographies prises par la sonde au fur et à mesure de sa descente, les responsables du projet ont, en revanche, renoncé à faire redécouvrir la sonde en mettant à feu ses moteurs, puis la faire atterrir de nouveau, comme cela en avait été question.

Surtout, les chercheurs ont commencé à analyser les photographies remarquables transmises par la sonde au cours de sa descente, dont la dernière a été prise à 120 mètres d'altitude.

Sur ces images, les scientifiques ont observé des traits du relief totalement inexplicables : d'énormes rocs fracturés, un cratère de la taille d'un terrain de football rempli de poussière et une zone mystérieuse où il semble s'être produit un glissement de terrain.

« Nous ne savons pas ce qu'il s'y passe. C'est un mystère », a conclu le scientifique.